

LA VIGIE

JOURNAL DE CRITIQUE ET D'OPINION

Vol. 8 - No. 165 - Lundi, 16 Janvier 1911

Abonnement: \$3.00 par an. 1 cent le numéro.

Tarif d'annonces: 1ère insertion 15c. la ligne, 2ème insertion, 10c. la ligne.

Publié tous les matins par la C^{ie} Vigie, 8 rue Collins, Haute-Ville



LA VIGIE

QUÉBEC, 16 JANVIER 1911

NOTRE EXPLICATION

L'Action Sociale publiait samedi soir la lettre suivante :

Montréal, 13 jan. 1911
A Monsieur le Directeur de l'Action Sociale, à Québec.

Monsieur,
La Vigie, dans son numéro du 12, porte l'accusation suivante :

"Nous affirmons positivement et nous le prouverons au besoin qu'au collège Ste-Marie, à Montréal, dirigé par les Jésuites, les journaux français libéraux sont interdits. Mais l'on permet la lecture de l'Action Sociale. On fait encore davantage : on permet au Devoir d'avoir un dépôt dans le collège même où l'on vend tous les jours cette feuille aux élèves. Nous mettons les Pères Jésuites au défi de nier la chose".

Nous nions absolument cette accusation, et dans le sens même que lui donne la Vigie.

Aucun journal n'est interdit à nos élèves parce qu'il soutient la politique libérale, et il n'existe, au collège Ste-Marie, aucun dépôt où se vend le Devoir.

Veillez publier cette dénégation dans votre excellent journal et accuser nos remerciements anticipés.

F. FILIATRAULT, S.J.
Recteur du Collège Ste-Marie.

Bien que cette dénégation de fait ne nous ait pas été adressée à nous-mêmes, nous l'acceptons de bonne foi. Nous en donnons communication aux personnes qui nous ont fourni le renseignement afin de leur permettre de s'expliquer, et l'on peut être certain que si nous avons été induits en erreur sur ce point important, nous ferons notre devoir de gentils-hommes, et rétracterons volontiers notre erreur.

Nous avons aussi, dans le même article incriminé, mentionné un autre petit trait de nationalisme juvénile qui se serait passé au collège de Lévis. L'Action Sociale nous donne elle-même le démenti, et demande si la Vigie va se retracter.

Notre confrère peut être à l'aise sur notre compte. Nous connaissons parfaitement notre devoir, et avons pleine conscience de no-

tre responsabilité et de notre honneur professionnel.

Nous nous retracterons certainement, sans la moindre hésitation, si l'on nous a mal renseignés. En attendant, nous demanderons au confrère de faire confirmer son démenti.

Ce n'est pas pour le plaisir d'attaquer que nous avons ébruités des faits de cette nature, mais uniquement en réponse aux plaintes constantes qui nous arrivent de tous côtés, de la part de parents qui ne tiennent pas à ce qu'on amène leurs enfants contre eux à propos de politique et qu'on mette la discorde dans leurs familles.

On admettra que la lettre de Mgr Langevin, récemment mise au jour, donne à ce grief du public une forte apparence de plausibilité.

Or, il est vrai que le Devoir et l'Action Sociale sont encouragés sur un pied d'égalité dans les écoles, ou il n'en est rien.

Si ce n'est pas vrai, tant mieux; il n'y aura jamais trop de dénégations publiques comme celle que nous venons de provoquer.

Si au contraire, le fait existe, la publicité aura également du bon, car il est temps que ce scandale finisse, et qu'on mette fin à un malaise qui finira par devenir dangereux.

L'ÉVÉNEMENT DE DEMAIN

La 2e réunion annuelle de la Commission de Conservation sera tenu à Québec demain. La réunion de mardi matin aura lieu au Château Frontenac et sera consacrée à la transaction des effraies exclusivement.

À 8 h. mardi soir, une assemblée publique de la Commission aura lieu dans la salle du Conseil législatif, où seront prononcés deux discours du plus grand intérêt pour le public. M. C. C. James, Sous-Ministre de l'Agriculture pour l'Ontario, parlera de ce "qui est fait par le Gouvernement d'Ontario pour l'amélioration de l'agriculture", tandis que le Dr Hodgetts traitera des "habitations malsaines" et illustrera son allocution de projections lumineuses. Le Dr Hodgetts donnera aussi les grandes lignes du travail que fait actuellement le Comité de Santé Publique de la Commission de Conservation.

Le travail de M. James en vue d'améliorer l'agriculture dans sa province a beaucoup attiré l'attention tant au Canada qu'aux États-Unis. Le grand problème au Canada est celui du cultivateur indifférent—l'homme satisfait des méthodes améliorées. Le dr de cette indifférence et l'insuccès est la tâche de l'agriculteur enthousiaste, et les difficultés qui se rencontrent fréquemment rendent cette tâche très ardue. Depuis quelques années, M. James obtient plus de succès dans son entreprise. Mardi soir, il traitera des méthodes qu'il a adoptées et des résultats obtenus.

Le Dr Hodgetts est le médecin consultant de la Commission de Conservation et il était auparavant, député-régistrateur général et directeur du service de Santé publique d'Ontario. Il a une magnifique collection de projections lumineuses. Ces dernières démontrent l'existence de quartiers malsains dans quelques-unes de nos villes canadiennes et devraient réveiller le sentiment public au danger qu'il y a de permettre la perpétuation de telles conditions que nous croyons n'exister que dans les grands centres populeux comme Londres et New-York.

La réunion du soir au Conseil législatif est publique et tout le monde est cordialement invité à y assister.

NOTES POLITIQUES

M. Jos. Demers, M. P., a été l'objet d'une ovation lorsqu'il a repris son siège la semaine dernière aux Communes, de retour de la grande victoire de St-Jean. Il a trouvé son pupitre jonché de fleurs, et lorsqu'il a paru à la Chambre, toute la députation libérale l'a acclamé avec un enthousiasme frénétique.

Le Nationaliste entonne un pœan en l'honneur de M. Bourassa, l'apôtre d'une idée.

C'est déjà beaucoup d'avoir une idée, mais on devrait dire laquelle. Depuis six ans qu'il la prêche, les électeurs ne l'ont pas encore vue.

D'après le Devoir, M. Armand aurait eu un trait de génie au cours du débat; il aurait dit: "Gros malchanceux!"

Plaisanterie à part, l'Assemblée législative a droit à plus de décorum et de dignité que ne semble le croire le jeune député de Montmagny. Les deux côtés de la Chambre devraient s'entendre pour mettre fin à ces abandons par trop démocratiques.

CHANSON HINDOUE

(Composée à l'occasion du retour d'un grand Tabou)

La grotte Tabou Rawsah

Clown pour

Dans la caverne du Devoir
Un Tabou mis en grand gala
Dit à ceux qui venaient le voir :

" Cette grotte s'appellera
" La grotte Tabou, la grotte Ta Raw"
" La grotte Tabou-Rawsah".

Laverne encore à la mamelle
Si jeune et si vantard déjà,
Dit d'un air de Polichinelle :

" Je crois que ça se suce, ça
" La grotte Tabou, la grotte Ta Raw"
" La grotte Tabou-Rawsah".

Préost sans s'être et sans cervelle
Encore plus idiot que fat
Dit : " Mais c'est une bagatelle.

Mes chers amis, avançons ça
" La grotte Tabou, la grotte Ta Raw"
" La grotte Tabou-Rawsah".

Tellier, naïf chef politique
Et qui jamais rien n'inventa
Faisait un clin d'œil à sa clique :

" Conservateurs! vénérons ça!
" La grotte Tabou, la grotte Ta Raw"
" La grotte Tabou-Rawsah".

ISCOGXXTO.

L'hon. Rod. Lemieux de retour

Il accorde une intéressante interview au représentant de la Presse Canadienne

(Service de la Presse Canadienne)

New-York, 15. — L'honorable Rodolphe Lemieux est arrivé à New-York aujourd'hui; il en ré-part ce soir, en route pour Montréal. Il est accompagné de Mue Lemieux et de son secrétaire, M. Hector Verret.

Le ministre canadien a été interviewé par un reporter de l'Association de la Presse Canadienne, auquel il a fait, entre autres, les importantes déclarations suivantes: Le Sud-Africain a d'abord dit, M. Lemieux, n'est pas le Canada, néanmoins, c'est un beau pays, déjà assez prospère, et où il règne — comme au Canada — une grande liberté.

Nos chances, de faire du commerce avec le Sud-Africain sont excellentes. Si les manufacturiers canadiens veulent se donner la peine d'y envoyer leurs représentants, ils ne pourront que se convaincre que le marché, là-bas, est le meilleur que l'on puisse désirer.

Parlant de la forme du gouvernement Sud-Africain, M. Lemieux a dit: Les provinces ont moins de pouvoirs que les nôtres; leurs législatures sont appelées conseils provinciaux; au lieu de Confédération, elles forment une union législative. Le gouvernement central a le droit de biffer ou de réviser toute somme d'argent accordée par un conseil local ou provincial.

Le voyage de l'hon. M. Lemieux de Southampton à Cap-Town et de Naples à New-York, a été magnifique; M. Lemieux en revient enchanté.

JOUR SOLENNEL POUR LES ÉLÈVES DE ST-ROCH

LES FÊTES DE LA RECONNAISSANCE, DU SOUVENIR ET DE L'AMITIÉ

Le programme de la journée

La journée d'hier restera à jamais mémorable dans le souvenir des anciens élèves de St-Roch, car elle a été belle et édifiante. Plus de 1000 élèves avaient répondu à l'appel que leur avaient fait les organisateurs des Fêtes de Retour et il serait pénible de leur adresser des félicitations, car le grand succès qui a couronné leurs efforts est bien la meilleure preuve de la reconnaissance de chacun.

La procession

À 10 h., les anciens élèves et les élèves actuels se réunissant à l'école des Frères de St-Roch et accompagnés par l'excellente fanfare de la Garde Indépendante Champlain, se mettaient en marche pour défilé par les rues: Du Roi, Dorchester, St-Joseph, du Pont, Desfossés, Grant, (ancienne école). A cet endroit la procession s'est arrêtée un instant pour poser devant l'objectif du photographe. La procession continua ensuite par les rues Grant, St-Joseph, de l'Église.

A cet instant les cloches de la vieille église St-Roch sonnaient à toute volée. La foule se pressait devant le Temple, tandis que la fanfare de la Garde Indépendante exécutait les plus beaux morceaux de son répertoire.

La messe

Elle était belle incomparablement l'église St-Roch, en sa toilette des fêtes. Elle avait été décorée avec un goût exquis. On accuse M. le curé Lagueux d'avoir été l'un des directeurs de cette ornementation; c'est d'un artiste. Les pavillons du Sacre-Coeur, qui ont bien leur place dans un temple catholique, des banderoles aux diverses couleurs, des fleurs disséminées ça et là, des gerbes éblouissantes de lumières électriques, les habits brodés d'or du prêtre officiant et de ses assistants, le chant superbe de ces jeunes voix d'enfant s'unissant à des voix plus fortes, l'imposante musique de l'orgue, cette garde d'honneur placée devant le saint Tabernacle, les petits enfants de choeur dans leurs habits rouges, enfin tout contribuait à la splendeur d'une belle cérémonie religieuse.

M. Cyrille F. Delage, M.P.P., président général occupait un fauteuil spécial dans le chœur. Il avait à sa gauche, Son Honneur le maire de Québec et à sa droite le Rév. Frère Visiteur et le directeur de l'école St-Roch: MM. Louis Létourneau, M.P.P., Dr Odilon Leclerc, Elz. Lapointe, Oscar Morin et autres.

Voici les noms des autres invités qui occupaient des fauteuils spéciaux devant la balustrade. M. Carboneau, député du Lac St-Jean; les échevins F. X. O. Pouliot, Onés. Goulet, Nap. Barbeau, A. Jobin, M. D., Jos. Côté, Eug. Lamontagne, G. S. Lavelle, Tel. Trudel, W. J. Guillet. Les Commissaires des écoles: J. B. Morrissette, G. S. Vien, inspecteur, C. E. Côté, M. D., Cyrille Kirouac, J. Gallagher, Les marguilliers: Frs Berrouard, A. B. Dupuis, Elz. Laberge, M. D., C. S. Rivier, Joseph Charrest, Zotique Turgeon, Pierre Côté, Etienne Paradis, Jos. Laflamme, Nap. Pouliot, Arthur Renaud, L. F. Falardeau, F. X. Jules Dorion, M. D.

Syndics Jacques-Cartier: MM. Cyrille Robitaille, Jos. Gauthier, Nez. Fortier. Présidents des Sociétés: J. E. Martinau, J. A. Merrier, W. A. Emond, E. Verreault, J. A. Planmond, J. Bruneau, L. N. Vallerand, Nap. Lajeunesse, J. O. Bélanger, Alphonse Gagnon, J. X. Bolduc, E. P. Bérubé, Elz. Lapointe, Lucien Béland, J. B. Canette, A. Robitaille, Gaud. Brousseau, J. H. Chouinard, E. Chartré, Arthur Dorval, René Leduc, Ulric Barthe. Les représentants du Soleil, de l'Événement, de l'Action Sociale et Philippe Roy, de la Vigie: M. le supérieur du Tiers-Ordre; M. le président de l'Union St-Joseph St-Roch; les

présidents des sociétés des Forestiers Catholiques, des Forestiers Indépendants; Sec. Bienveillante, Royal Arcanum, Union St-Joseph, Can., C. M. B. A.; Union St-Pierre.

Président Amis choisis, Gaud. E. Brousseau.

L'église était remplie d'une foule de fidèles venus de toutes les paroisses pour assister à cette fête religieuse, digne ouverture de ces inoubliables "Fêtes de Retour". Dans le chœur un grand nombre de membres du clergé.

La messe a été chantée par l'abbé J. O. Ernest Montreuil, vicaire à Montmagny, assisté de M. l'abbé F. O. Arthur Lapointe, curé de St Malachie et de l'abbé Aurélien Dion, vicaire à St-Raymond, tous trois, anciens élèves.

C'est Mgr O. E. Mathieu, ex-recteur de l'Université Laval et ancien élève qui a fait le sermon, une véritable pièce d'éloquence comme on pourra le constater par la lecture.

Sermon de Mgr O. T. Mathieu

Je suis heureux de venir prendre part à cette fête; car, moi aussi, je suis un ancien élève des chers frères et je leur suis redevable des mêmes bienfaits dont votre coeur conserve un souvenir fidèle.

Je suis heureux, après de si longues années de séparation, de pouvoir m'arrêter un instant sur le chemin de la vie, pour regarder l'asile de mes premiers jours, la maison qui fut le témoin du réveil de mon âme, respirer au bercail de mon enfance, me rattacher par la présence d'un jour — comme au pays des meilleures joies — et des meilleurs souvenirs.

Je suis certain d'y retrouver toutes les émotions de la vie première, d'y reconnaître les fragments de mon âme; car on dirait que l'âme laisse quelque chose d'elle-même dans les lieux où elle a séjourné longtemps. Je suis certain de revoir la douce image de cette existence pleine de gracieux épanouissements, convertie de roses presque sans épines, et de retrouver le souvenir de ce qu'à si bien chanté Virgile, le souvenir "d'un repos plein de sécurité et d'une vie qui n'a jamais su tromper." (1)

Je suis heureux de me trouver dans cette réunion d'élèves où les générations se confondent, où je puis avoir l'illusion d'arrêter la marche du temps et d'en effacer les ravages, en ressuscitant le passé et en retrempan mon âme déjà avancée dans les eaux fortifiantes de ce Chérubin qui s'appelle la jeunesse. C'est évident, l'âge qui penche et la jeunesse qui se lève ont de touchants et de fraternels rendez-vous: celle-ci, dans la fleur de son âge, regarde avec envie l'avenir qui lui rendra féconde; celui-là, éclairé par l'expérience, regrette le passé qui le faisait si confiant et si joyeux.

Voilà les sentiments qui m'animent, qui font vibrer tous vos coeurs, qui nous rassemblent ce matin au pied des autels, nous qui sommes d'autrefois et vous qui êtes d'aujourd'hui. Nos coeurs tressaillent de joie. C'est ici, dans cette vieille église de St-Roch, que Dieu nous a remplis, pour la première fois, de sa présence et de ses grâces; c'est ici qu'il nous a comblés de tant de bienfaits et inondés de tant de lumières.

Pour prouver que nous étions dignes de ces bienfaits et que nous avons su profiter de ces lumières, nous sommes venus prendre part à cette fête qui est la fête de la reconnaissance, du souvenir et de l'amitié.

La reconnaissance est une vertu rare et délicate: on sollicite facilement, on exige des efforts, de la générosité, des sacrifices, mais peu de gens pensent à remercier quand ils ont obtenu ce qu'ils souhaitent.

Les prédicateurs disent souvent, du haut de la chaire de vérité, que

(1) Geor. 11.

l'on prie peu, que l'on prie mal, que la prière bien faite que nous laissons tomber bien rarement dans l'aumône du bon Dieu; mais ils ont encore plus raison quand ils nous reprochent d'oublier l'action de grâces.

Nous, nous ne voulons pas être de cette grande famille des ingrats. C'est pour cela qu'aujourd'hui nous voulons que notre première parole à ces chers frères soit une parole de reconnaissance, un merci que nous leur disons avec toute la force de notre âme et de toute l'effusion de notre coeur.

Quelle belle mission ils ont à remplir! Quelle noble tâche leur est échu!

Ils sont des artistes; car ces âmes d'origine divine qui leur sont confiées, ils les prennent au début de la vie, pour les épanouir, les diriger, les édifier; ils ont à faire d'elles des chefs-d'oeuvre, non de marbre ou de bronze, mais animés, vivant de la vie la plus haute et la plus intense, celle de l'intelligence et du coeur.

La vie de ces chers frères se passe à sauver des âmes qui se seraient perdues sans eux, à aimer des âmes que Jésus-Christ a chéries d'un si particulier et si tendre amour, à se dévouer pour elles, à mettre en elles, comme un flambeau qui guidera leur vie, la vérité divine, à déposer dans ces coeurs qui s'ouvrent à tout espoir et à toutes vertus, les notions saintes du devoir, à leur inspirer, comme Dieu au soir de leur création, le souffle mystérieux de la vie chrétienne, à surnaturaliser des âmes en qui germent toutes les faiblesses et qui sont propres à tous les courages.

Quelle vocation que celle d'élever ainsi les âmes! Puis comme il est aimable, comme

" Il est beau l'enfant avec son doux sourire" (1)

Quelle belle vocation sans doute, mais aussi quelle vie de sacrifices elle exige!

Ces souffrances que cause la génération des jeunes âmes, celui-là seul peut les comprendre qui les a éprouvées; lui seul peut savoir tout ce qu'il faut de dévouement, d'obscure héroïsme, d'inlassable patience, de lentes et douces retouches, pour former une âme jeune, pour l'épanouir, pour l'élever, pour la transfigurer, pour créer d'elle un bon citoyen.

Pour être maître, maître digne de son nom, maître vraiment utile, il faut être disposé à laisser goutte à goutte distiller son âme comme un parfum sous le monotone. Il faut voir mourir à soi, à tout ce qu'il y a d'égoïsme, de vulgaire dans les tendances de l'amour propre, mourir à ces recherches si pleines de similitudes où se cache l'égoïsme; qui, il faut savoir mourir et retrouver, en secouant les langes du tombeau de la nature, la vie et les saintes joies de la paternité spirituelle.

Pensons donc aujourd'hui à la somme d'obscurs efforts que réclame, au cours d'un demi siècle, la survivance d'une école comme celle de St-Roch, aux sacrifices énormes sans gloire dans ses fondations, aux patients labeurs de tant de maîtres ignorés sur les saints muets qui poussent les hommes aux énergies déployées en silence dans des classes vulgaires dans lesquelles le maître n'a pas de théâtre où sa parole fasse écho, point de mains tendues pour souligner les belles choses qu'il dit, aux actes d'humilité dévouement qu'il faut renouveler tous les jours au service d'enfants parfois ingrats, aux abnégations généreuses qu'impose la tâche d'enseigner la jeunesse.

Pensons que notre école des frères a vécu depuis cinquante ans, parce qu'elle a été arrosée d'immolations secrètes et soyons reconnaissants envers tous ces maîtres ignorés ou connus, vivants ou défunts, présents ou absents, d'aujourd'hui ou d'hier, qui ont mis quelque chose d'eux-mêmes de leur temps, de leur science, de leur santé et de leur âme, dans cette chère institution, qui l'ont confiée de leurs mains, bercée de leur amour, agrandie de leurs efforts, soutenus de leur courage, et qui l'ont faite vivante et prospère.

Ayons autant de reconnaissance que d'admiration pour cette milice sainte instituée pour le service des enfants, éclairée des grandes vues de la foi, enflammée de toutes les ardeurs de la charité, dégagée de

(1) Fenilles d'automne, v. Hugo avec ses trésors d'affection naissant cette candeur faite de sensibilité et de tendresse, toutes ses poésies de l'adolescence prête à éclore!

tous les liens, façonnée à toutes les abnégations, prête à tous les labeurs, qui passe alternativement de la prière à l'ouvrage et du travail à la prière et cela aujourd'hui, demain, toute la vie, et cela sans bruit, sans récompense humaine, sans éclat apparent.

Quelle gloire pour le Christ de susciter de tels dévouements! Quelle gloire pour l'Église de les trouver! Quelle gloire pour notre pays de les donner par milliers!

Quel bienfait Dieu nous a accordé en donnant de tels maîtres à notre enfance! Platon remerciait la Divinité pour deux auteurs signalés: celle d'être né et d'avoir été élevé sous le ciel de la Grèce, et celle d'avoir eu Socrate pour précepteur. Alexandre le Grand disait que son amour pour son maître Aristote égalait l'affection qu'il avait pour son père Philippe de Macédoine. "Si j'ai reçu la vie de l'un, disait-il, l'autre m'a appris à bien vivre."

De bons maîtres, nous en avons eus; soyons-leur reconnaissants des services qu'ils nous ont rendus; ayons la mémoire du coeur et nous ferons de cette fête non seulement la fête de la gratitude mais aussi la fête du souvenir.

Pensez à ceux qui ne sont plus. Il y a là en même temps qu'un acte de charité chrétienne, un enseignement qui est bien de nature à éclairer et à diriger notre vie. Demandons-nous, en pensant à ceux qui sont arrivés à une demeure où il n'y a plus de mérite et que nous voudrions avoir fait à leur place.

Le poète a dit "Vrai tombeau des morts c'est le coeur des vivants." Montrons que pour nous ce n'est pas cela, qu'au contraire notre coeur est le tabernacle de la prière et du souvenir.

Que de noms effacés du livre de nos vivants ici bas, mais qui, il faut l'espérer, sont inscrits au livre de la vie éternelle.

Il est deux hommes de qui mon coeur me dit de vous parler et je le fais avec plaisir car ce bon frère et ce saint prêtre vous rappelleront très probablement ceux que vous avez mieux connus.

Il y a plus de cinquante ans, dirigeait l'école des Frères à St-Roch un vrai religieux dont le dévouement était digne en tous points de l'Église dont il était l'enfant fidèle. Le chœur de la charité, le travail des jours et des nuits, la vie qui se verse goutte à goutte, personne ne les a mieux connus que lui. Il avait laissé descendre dans son coeur la douceur même et la bonté du Christ et les enfants amaïent en lui Jésus personnifié sous ses traits si doux. Il les aimait et il faisait d'eux ce qu'il voulait. Un secret pour obtenir cette parfaite obéissance, c'est que le premier venu de ses élèves pouvait lui demander comme Jésus, dont il était au milieu d'eux une incarnation charmante: "M'aimez-vous, amez-moi?" Et il pouvait répondre à tous: "mon enfant c'est pour vous que je porte cette robe qui me sépare de la vie et m'a interdit les joies; vous voyez bien que je vous aime. Tu vois qu'on te..."

Tous ses devoirs vis-à-vis de nous se résument au fond à un seul: "Nous aimer", et rien ne lui semblait plus facile que de le remplir. Nous étions ses enfants, il était notre père et il en acceptait franchement les charges. Aussi personne d'entre les élèves ne craignait d'abuser de son temps ou de son dévouement. Il appartenait à tous et son ambition était de nous servir tous pour nous faire mieux servir Dieu.

Quelle faveur et quelle bénédiction pour nous, d'avoir été l'objet de son attention, de penser qu'il nous la continue au ciel et qu'il nous appartient en quelque sorte par la charité qui l'intéresse à notre indignité! L'approche de cette âme faite de sainteté, de force et de tendresse, nous entraînait à l'imitation et à la conquête des vertus religieuses qui fleurissaient en elle et dont elle est restée à nos yeux l'impérissable exemple.

Tous les parents en voyant le cher et saint Frère Cyrille, auprès de leurs enfants, comprenant de quoi la religion rend capable et de quel amour leurs enfants peuvent être aimés; par ceux dont la tendresse humaine s'illumine des clartés évangéliques et se réchauffe de l'amour du Christ.

Et ce bon Frère Cyrille travaillant sous les regards effectueux et sous la direction éclairée d'un

SPORT

HOCKEY

Ottawa 13 — Québec 5

(Service de la Presse Canadienne)

Ottawa, 13.—Le club Ottawa a gagné sa 4^{ème} partie à l'Arena locale en battant le Québec par 13 points à 5. Dans la première période le jeu fut assez rapide. Dans la deuxième, les Québécois faiblirent, laissant Ottawa maître du jeu. Le Québec compta le 1^{er} et le 2^e points, mais l'Ottawa égalisa et la première période se termina par 2 à 2. Dans la deuxième période, Ottawa scora 7 points contre 2 pour le Québec. La défense du Québec faiblissant et les avants sentaient la fatigue quand l'Ottawa se raffermis.

Dans la troisième, Ottawa fit tout le jeu, comptant encore 4 points contre un pour le Québec. Pendant quelques instants de cette période, les deux clubs jouant trois hommes contre trois. Ottawa comptait deux points quand quatre hommes étaient à la clôture.

Rocket Power laissa le jeu dans le premier temps, ayant été blessé à la cheville; Joe Hall s'essaya à l'épaule droite en tombant sur la bande. Malone qui le remplaça fut aussi blessé. Dans le troisième temps, Kerr dut discontinuer, ayant le visage contusionné et souffrant à la cheville.

La partie se termina cinq hommes contre cinq. Voici la composition des équipes:

Ottawa	Position	Québec
Lesueur	Buts	P. Moran
Lake	Point	R. Power
Shore	Cover	B. Holden
Darragh	Avant	J.oe Hall
Walsh	Centre	Mallen
Ridpath	Aile droite	McDonall
Kerr	Aile gauche	Oatman

Arbitres: R. Bowie; juge du jeu, Campbell.

SOMMAIRE

1^{ère} période

1. Québec, Mallen, 3 min.
2. Québec, Mallen, 5 min.
3. Ottawa, Ridpath, 5 min.
4. Ottawa, Lake, 2 min.

2^{ème} période

5. Québec, Mallen, 1 min.
6. Ottawa, Kerr, 5 min.
7. Ottawa, Kerr, 3 min.
8. Ottawa, Walsh, 1 min.
9. Ottawa, Shore, 2 min.
10. Ottawa, Walsh, 3 min.
11. Ottawa, Kerr, 4 min.
12. Québec, McDonall, 4 min.
13. Ottawa, Walsh, 15 sec.

3^{ème} période

14. Ottawa, Shore, 5 min.
15. Ottawa, Ridpath, 5 min.
16. Ottawa, Walsh, 1 min.
17. Québec, Mallen, 3 min.
18. Ottawa, Shore, 2 min.

D'après les dépêches, la joute a été passablement fertile en accident, la liste de ces derniers fait voir qu'il y a eu pas mal de coups échangés et les Québécois ont été sûrement les plus mal partagés.

L'Ottawa n'a pu sentir la défaite, même pour un instant, sans prendre des moyens plutôt cavaliers. C'est le droit du plus fort. Le télégraphe est froid sous ce rapport, mais nos lecteurs peuvent imaginer à beaucoup tout en restant dans le vrai.

Canadien 4 — Renfrew 1

(Service de la Presse Canadienne)

Montréal, 15.—A l'Arena, dans une joute très rapide, les Canadiens-français ont défait le Renfrew par 4 points à 1. Une assistance de 5,000 personnes a vu les Canadiens à l'oeuvre et qui peuvent compter maintenant dans la course au championnat.

Le septette de Renfrew n'a pu rien faire contre la vitesse des Canadiens et leurs chances allèrent de pis en pis après leur unique point: la rondelle atteignait à peine les buts. Véziua ne fut jamais en défaut. Renfrew scora en 3 minutes et la première période se termina ainsi malgré le jeu brillant des "speed boys".

Dans la seconde période, les joueurs locaux furent plus effectifs et comptèrent trois points. Payan compta après qu'un lancé de Lalonde eut rebondi sur Lindsay. Les autres points furent enregistrés par Lalonde après des courses à sensation de Pitre et Laviolette. Dix minutes après le 2^e point de la joute, Pitre alla d'un bout à l'autre de la glace avec la rondelle et passa à Lalonde qui scora. Le 4^e point fut compté par Lalonde après une course de vitesse où ni Taylor, ni McNamara furent assez vifs pour l'atteindre. La 3^e période se termina avec le seul point du Canadien. Taylor fit

montrer de son ancienne rapidité, mais ne put jamais distancer son adversaire.

Composition des équipes:

Canadien	Buts	Renfrew
Véziua	Point	Lindsay
Laviolette	Point	McNamara
Pitre	Rover	Taylor
Lalonde	Avant	Rowe
Bernier	Centre	Smith
Payan	Aile droite	O. Cleghorn
Poulin	Aile gauche	S. Cleghorn
Dallaire	remplaça	Bernier
Gillernin	remplaça	S. Cleghorn

Arbitres: Dr Geo. Cameron, assistant, Jack Brennan.

SOMMAIRE

1^{ère} période

1. Renfrew, Smith, 2.58.
- 2^e période
2. Canadien, Payan, 2 min.
3. Canadien, Lalonde, 10 min.
4. Canadien, Lalonde, 6.30.
- 3^e période
5. Canadien, Dallaire, 12 min.

Sherbrooke 13 — Westmount 2

(Service de la Presse Canadienne)

Sherbrooke, 13.—Le Sherbrooke l'a emporté sur le Westmount par un score de 13 à 2.

Parkdale 8 — St. Michael 2

(Service de la Presse Canadienne)

Toronto, 15.—Le club St-Michael surnommé le "Jamais Vaincu" a essuyé une défaite humiliante avec le club Parkdale, qui l'a vaincu par un score de 8 à 2.

LA RAQUETTE

Brillante parade de l'Union des raquetteurs de Québec et Lévis

L'Union des raquetteurs de Québec et Lévis a brillamment inauguré la saison hier matin, par une superbe parade à travers les rues de la ville et une messe spéciale à l'église Notre-Dame de Lourdes. 383 raquetteurs appartenant aux différents clubs de la ville et de Lévis se rassemblèrent aux quartiers généraux des Zouaves (Hall-Berthelot) et défilèrent par les rues Avenue des Zouaves, St-Jean, de la Fabrique, Des Jardins, St-Louis, Du Fort, Buade, de la Fabrique, St-Jean, Côte du Palais, St-Paul, St-Joseph, Massue, Sauvageau et l'église Notre-Dame de Lourdes, où la messe fut célébrée par le Rév. Père Legault, O. M. I., curé de St-Sauveur.

L'ordre de la parade était comme suit: L'échevin J. C. Lockwell, commissaire-ordonnateur.

Les présidents des clubs:

1. Union Commerciale.
2. Voltigeurs, (Lévis).
3. Etchemin, (St-Romuald).
4. Québec.
5. Zouave.
6. Huron.
7. Cercle Frontenac.
8. Lévis, (Lévis).
9. Château Frontenac.
10. Montcalm.
11. Montagnais.

A l'église, la quête a été faite par les présidents des clubs.

Le sermon de circonstance fut donné par le révérend Père Legault, O. M. I., qui félicita les raquetteurs, de l'heureuse idée qu'ils ont eue d'inaugurer la saison d'une si belle manière.

Le Zouave profita de la circonstance, pour faire bénir son drapeau et là encore le révérend Père fit une chaleureuse allocution au drapeau, encourageant ces clubs à se grouper autour de ce drapeau et de le respecter.

Bref, cette inauguration de saison a été un succès, et nos raquetteurs ont droit d'en être fiers. Ils ont été admirés par le nombreux public massé sur leur passage. Leur bonne tenue, l'ordre parfait de la parade, mérite qu'on les félicite sincèrement.

Nous aimons aussi à remercier le magnifique chœur de dames de l'église St-Sauveur, pour la jolie musique sacrée qu'ils nous ont donné l'occasion d'entendre. Ce chœur était sous l'habile direction de M. J. Arthur Paquet, maître de chapelle. M. Bernier, organiste de St-Sauveur tenait l'orgue.

La prochaine sortie du Huron

Nos joyeux amis du club de Raquettes, le Huron, n'ont pas pu faire leur sortie samedi soir; la partie est remise à demain soir (mardi), alors que les gais raquetteurs, partiront à 8 h. 15 de la barrière St-Louis pour une marche en raquettes.

Les dames seront de la promenade et nous leur souhaitons un joli voyage, exempt des chutes et autres accidents.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Soumissions pour démolir la Halle Champlain, Québec

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné dans une enveloppe libellée comme suit: "Soumission pour démolir la Halle Champlain", seront reçues au bureau de la Commission du chemin de fer Transcontinental, à Ottawa, jusqu'à midi du 16 au 23 janvier prochain (1911), pour les travaux que comporte la démolition du bâtiment ci-dessus désigné et le complet débâtement du terrain.

Les personnes qui désirent se porter soumissionnaires pourront se procurer les imprimés, devis, et autres renseignements nécessaires en s'adressant au bureau de M. A. E. Doucet, ingénieur de district, à Québec.

Les soumissions devront être signées et scellées par toutes les parties à la soumission, et attestées par témoins.

Chaque soumission devra aussi être accompagnée d'un chèque accepté par une banque chartrée du Dominion du Canada, payable à l'ordre de la Commission du chemin de fer Transcontinental, pour la somme de \$500 laquelle, dans le cas de la soumission acceptée, sera déposée au crédit du Receveur-Général en garantie de l'exécution satisfaisante du contrat. Les chèques accompagnant les autres soumissions seront retournés dans les dix jours qui suivront la signature du contrat.

Toute soumission peut être rejetée, de même que l'on se réserve le droit de n'en accepter aucune.

Par ordre, P. E. RYAN, Secrétaire.

La Commission du chemin de fer Transcontinental. Daté à Ottawa ce septième jour de janvier 1911.

La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas reconnue.

AVIS

Avis est par les présentes donné que les Prévoyants du Canada demanderont à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, un acte amendé sa charte aux fins de maintenir le "Conseil de Surveillance, pourvoir au remplacement des Directeurs et autres fins.

ANTONI LESAGE, Secrétaire-Trésorier.

AVIS

Avis est par les présentes donné que la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Indus les présentera un bill à la législature de Québec, pour amender sa charte en changeant son nom en celui de "L'Assurance Industrielle, Feu et Accidents" et pour faire concorder quelques autres clauses de sa charte avec la loi générale des Assurances de Québec.

Québec, 28 décembre 1910. Roy, Langlais & Morin, Procureurs de la Compagnie. 3 f-1-m.

Ouverture du Pont Dorchester à la libre circulation du Public

CABINET DU MAIRE, Québec 2 janvier 1910

Avis Public, est par le présent donné qu'en vertu d'un arrangement intervenu entre le gouvernement de cette Province et la Cité de Québec d'une part et la Commission des chemins à Barrière de la rive Nord, de l'autre, le Pont Dorchester sur la rivière St-Charles est devenu le premier de janvier courant, libre et ouvert à la circulation du public et affranchi de tous droits de péage en sorte que tous les quartiers de la cité sont maintenant en état de communiquer d'une partie à l'autre sans avoir à payer aucunes redevances quelconques, la commission ayant transporté ses barrières aux limites extrêmes de la cité.

NAU. DROUIN, Maire de Québec.

Par ordre, H. J. J. CHOUINARD, Greffier de la Cité. 3 j-1 s.

A LOUER

ENTREPOTS

Entrepôt No. 4, ci-devant occupé par T. Davidson & Son

Entrepôt No. 6, sur le quai des Indes.

RAOUL RENAULT, Secrétaire-trésorier,

Commission du Havre de Québec.

TABAC ROSE QUESNEL

Doux et naturel

Les Petites Annonces de la Vigie

25,000 lecteurs lisent ces annonces tous les jours.

25 cents pour 25 mots au mois, 1 cent par mot du plus, chaque insertion.

DEMANDÉES.—Plusieurs jeunes filles habiles pour travail à la machine et à la main, emploi permanent.

BUANDERIE PRONTENAC, 196, rue de la Couronne.

SERVANTE GÉNÉRALE.—On demande une servante Générale s'adresser au bureau du Quotidien, Lévis.

BONNES D'ENFANTS.—On demande une bonne pour enfants de 7 et 8 ans, et une seconde femme de chambre pour la journée seulement, s'adresser immédiatement à 136, Grande-Allée, entre 1-2 et 2 heures de l'après-midi, et 7 et 8 heures le soir.

COMMIS.—On demande un jeune commis de bureau, chez M. P. G. KIROUAC & CIE, 125, rue St-Pierre.

CUISINIÈRE.—On demande immédiatement une bonne cuisinière à l'hôtel KENNEBIC, en face du quai de la traversée à Lévis.

FILLES.—On demande deux filles pour laver la vaisselle, s'adresser au Château Frontenac.

INSTITUTRICE.—On demande une bonne institutrice, sachant parfaitement la langue anglaise pour prendre charge d'une école supérieure de jeunes demoiselles. S'adresser, par écrit, en anglais et en français, au professeur O. LOCKWELL, 33 rue Bédard, Québec.

JEUNE FILLE.—On demande une jeune fille pour assortir et chiquer; une parlant les deux langues serait préférée. Position assurée l'année suivante. S'adresser à la Buanderie Piffier, 4 rue McMahon.

SERVANTE.—On demande une servante dans une petite famille. S'adresser au No. 92 rue du Roi ou au No. 43 1-2 St-Joseph.

SERVANTE.—On demande immédiatement une servante pour le service général, munie de bonnes références. S'adresser à A. A. ALMERAS, 166 1-2 d'Aiguillon.

STENOGRAPHE.—On demande pour un bureau d'agent de change, une sténographe compétente, ayant une connaissance parfaite de l'anglais et du français. S'adresser par écrit mentionnant l'expérience et donnant renseignements à boîte 329 Québec.

VOYAGEUR.—On demande un voyageur expérimenté actif et fiable pour la vente de la farine dans les environs de Québec. S'adresser par lettre seulement, avec recommandations, à la WESTERN CANADA FLOUR MILLS CO. Ltd. Montréal.

CHAMBRES A LOUER.—Une grande chambre et une petite sur la même étage, visitées par le Parlement, à louer. S'adresser à Mme E. H. FÉLÉTHIER, 67 Grande-Allée. Tél. 84.

CHAMBRES A LOUER.—Deux belles grandes chambres avec toutes les améliorations modernes, à louer à bonnes conditions. S'adresser à 9 rue St-Angèle.

CHAMBRES A LOUER.—Une belle grande chambre meublée de première classe au No. 12, rue St-Famille à louer à bonnes conditions. Livrable le 1^{er} décembre.

CHAMBRES A LOUER.—On trouvera deux belles chambres, une simple et une double, bien meublées avec bain; à proximité de la maison Ste Marguerite, Montcalmville. S'adresser au No. 2, rue Du Beau.

LOGEMENT.—On demande un bon logement de 4 à 13 chambres à la Haute-Ville, de préférence en dedans des murs. Adressez tous vos détails et renseignements à MEDECIN, "Le Soleil".

TIMBRES.—35,000 vieux timbres à vendre. Il y en a de tous les pays et de très anciens. Belle occasion pour un collectionneur.

J. WILFRID ROY, 90, rue Artillerie, QUÉBEC.

LOGEMENT.—On demande un logement de 5 à 6 appartements à la Haute-Ville ou au Faubourg St-Jean. Mentionnez prix et commodités.

P. R. Bureau de la Vigie.

CUISINIÈRE.—Cuisinière très entendue demande de l'emploi dans un hôtel ou maison de pension. Donnera de bonnes références.

Ecrire à M. J. F. LA VIGIE.

12-14f.

KING EDWARD

PLAN HOTEL PLAN
Américain \$2.00 par jour. Européen \$1.00 par jour.

9-11 rue Desjardins Québec

Prix spéciaux pour la saison de l'hiver.

Pour d'autres informations s'adresser à l'office.
Téléphone privé 1647.
Téléphone public 3422.
JOS. LAPOINTE, Gérant.

TABAC ROSE QUESNEL

Conservez les coupons

Qualité supérieure

Le favori du fumeur difficile.



PRIX INTERESSANTS

PARFUMS PIVER

- Assortiment ordinaire, 1 bouteille par boîte 85c
- Lotion Safranor, Tréle, Azurea, etc., ligne complète 65c
- Lotions en litres, (6 fois la grandeur ordinaire) \$3.25
- Savons Toilette assorties 55c
- Poudres Toilette 25c
- Parfums Piver ou Roger et Gallet à l'once 50c

PHARMACIE DE LA CROIX ROUGE

Coin St-Jean et du Palais Téléphone 842

Restaurant licencié à vendre

L'aménagement parfait; état des affaires facile à démontrer. Raison de cause de départ.

S'adresser à O. P. D., La Vigie, Québec.

DE M. CROTEAU

ARPENTEUR-GEOMETRE
50, RUE DE SALABERRY
QUÉBEC.
TELEPHONE 2066.

A LOUER.—Magasin avec logement, coin des rues Caron & Richardson. Bon poste pour Cordonnier, Barbier, Boucher, etc., etc.

S'adresser à O. DEMERS, 87, rue Caron.

Madame EDOUARD SAVARY, 226, rue d'Aiguillon 2 chambres à louer avec ou sans pension, tout le confort moderne, messieurs préférés.

11-16f.

CARTES D'AFFAIRES

Joseph Turcotte. Oscar Delisle
M. P. L. L. R. L. L. R.

Turcotte & Delisle

AVOCATS
Bâtiment de la Banque Nationale
234, rue Saint-Joseph, QUÉBEC
Bureau du jour et du soir.
Téléphone 231.

E. Théo. Paquet

L. B. L. L. L.
AVOCAT
(NORWICH UNION BUILDING
APARTMENTS)
88, Rue St-Pierre Québec
Téléphone 1405.

Rés. 7, Ste-Ursule Tel. 8342

CAFE DE L'AUDITORIUM

142 rue St-Jean,

Pension par semaine \$3.50
10 heures, la douzaine 35c et 50c
Repas 35c, 6 billets pour \$1.50
Steak sur Grill 35c
Euchère parties (lunch compris) 25c chaque.
Banquets \$1.00 par tête en montant.

Ouvert jusqu'à une heure du matin.

P. W. DUCAL, Prop.

Docteur Albert Angers

Ex-interne de la Maternité et ex-clerc des hôpitaux de Paris.
SPECIALITE: Accouchements malades des femmes et des enfants.
BUREAU et RESIDENCE
271 1/4, Rue St-Joseph
Tel. 3653. 15 j l a n

A. LEOFRED INGENIEUR CIVIL

(GRAD. LAVAL ET MCGILL)
SPECIALITE:
AQUEDUCS
39 RUE ST-JEAN, QUÉBEC.
TELEPHONE 645

JOBIN & PAQUET

Ferblantiers-Plombiers.

72 et 78, Cote d'Abraham

Telephone 1089.

Eclairage au gaz et à l'électricité. Téléphone et Sonneries Electriques.
Spécialité: Système de chauffage à eau chaude à la vapeur et à air chaud.

EDOUARD HUNT

COMPTABLE ET AGENT GENERAL
DE LA
MUTUAL LIFE de NEW YORK
70, RUE ST-PIERRE.
Tél. 978

Rés. 410, Rue St-Jean.

7 mai Tél. 3399

Résidence: 5 Colline Tél. 1061

LIONEL CANNON

NOTAIRE
Bloc "Vigie" d'Hochebourg
136, rue St-Pierre. - QUÉBEC

LECONS DE VIOLON

— S'ADRESSER A —
Mlle Georgette Comettant
32, rue Bédard

1 sep Tél. home 2386

Lucien Cannon, B.A.L.L.L.

Charles Power, B.A.L.L.L.

CANNON & POWER

AVOCATS
93 rue St-Pierre, Québec
Tel. 3822

20sept—

CHÉMIN DE FER

EXPOSITION D'ANIMAUX DE FERME ET DE VOLAILLES.
\$7.95
OTTAWA ET RETOUR
16, 17, 18, 19 et 20 janvier.
Retour, le 23 janvier 1911.

OTTAWA ET RETOUR

16, 17, 18, 19 et 20 janvier.

Retour, le 23 janvier 1911.

Pour renseignements, billets, etc., veuillez vous adresser à 80 rue St-Jean, angle de la Cité du Palais, 46 rue Dalhousie, au Château Frontenac ou à la Gare du Palais.

JULES HONE, Jr.

Agence générale de chemins de fer à Paquetville. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.

GRAND TRUNK SYSTEM

Exposition d'An

LES FETES DE RETOUR

(Suite de la 1ère page)

saint prêtre dont le nom est gravé dans tous nos coeurs et écrit en lettres d'or à la première page de l'histoire de l'éducation des enfants de St-Roch.

En un ami lui représentant qu'à ce jeu, il se ruinait, qu'il pourrait devenir malade et manquer de soins, il riait bien fort et répondait: "Quand je serai devenu impotent et que je sortirai de mon presbytère, j'ai une denneure toute prête pour me recevoir. J'ai le coeur de mon peuple; j'y ferai non lit de malade et j'y mourrai au battement de son amour pour moi; car il m'aime et je l'aime bien aussi."

Ce bon Frère Cyrille et ce bon M. Charest ont eu des successeurs qui vous avez, pour la plupart, mieux connus et qui ont hérité de leur dévouement. Vous les avez vu absorber par l'unique pensée de vous faire du bien, se donnant à vous pour Dieu. Vous avez vécu dans l'intimité de ces grandes âmes et leur beauté s'est imprimée en vous comme un cachet d'or sur une cire molle. Voilà pourquoi votre paroisse est une des plus éclairées et des plus pieuses de l'archidiocèse.

III

Ces successeurs, pour la plupart, vivent encore et ils se sont rendus à votre appel. Aussi cette fête est encore la fête de l'amitié, de cette vertu charmante qui donne un prix inestimable à la vie. Vous allez jouir de la présence de vos bons maîtres: car mieux qu'autrefois, vous comprenez qu'après vos parents, ce sont eux qui ont le plus fait pour vous. Comme des fontaines ouvertes sur le bord de la route, ils vous ont

nourris de science et de bons conseils: ils vous ont donné les richesses de vie intellectuelle et morale dont vous êtes fiers aujourd'hui. Quelque chose de matériel vit dans leurs coeurs; vous leur direz qu'il y a dans le vôtre quelque chose de filial.

Vous allez revoir aussi avec plaisir vos anciens condisciples. Vous n'avez pas tous la même position sociale, mais les mêmes doctrines vous inspirent, les mêmes principes religieux vous aiment. Ceux qui, par l'intelligence, le travail ou simplement la chance ont obtenu des succès inconnus à tant d'autres diront aux humbles que ces couronnes mises sur le front de quelques privilégiés peuvent de loin paraître resplendissantes, mais que de près, elles sont bien lourdes et qu'elles meurtrissent parfois jusqu'au sang les fronts qui les portent; ils leur rappelleront que le brun d'herbe qui pousse au pied du chêne et qui trouve entre ses racines la goutte d'eau qu'il lui faut pour se nourrir et le rayon de soleil qui l'épanouit, est cent fois plus paisible que l'arbre géant dans les rameaux duquel s'engouffrent les orages. Par conséquent, la destinée du brin d'herbe est souvent préférable à celle du chêne.

Vous le verrez, ceux d'entre vous qui sont des hommes marquants ne seront pas des orgueilleux qui se dressent sur le piédestal de leur sottise vanité, mais des hommes élevés surtout par les idées, par les beaux sentiments et par la seule volonté de bien faire.

Et tous ensemble, à ces chers frères dont le coeur tressaille aujourd'hui, parce qu'ils sentent un battement de notre coeur répondre à leur dévouement, nous dirons que leur conduite nous touche, que nous ne cesserons jamais d'admirer des hommes qui sans bruit enferment leurs journées au milieu des enfants du peuple et leur épellent, avec les lettres de l'alphabet, les secrets de la vie éternelle.

Nous les remercions de nous avoir donné non seulement les connaissances qui sont l'ornement de l'esprit, mais surtout celles qui forment le coeur et rendent l'homme vertueux. Ils pourront facilement s'apercevoir que leurs bonnes semences jetées dans nos âmes neuves y ont poussé de profondes racines et se sont épanouies en fruits salutaires. Et en jetant les yeux sur ces nombreux en-

fants, contents de revenir près d'eux pour les saluer de nouveau et se rappeler le bonheur des anciens jours, puissent-ils éprouver la joie que ressent le moissonneur qui, à l'automne, regarde avec plaisir la gerbe lourde d'épis se dresser au bout de son champ et qui oublie tout à fait les rudes travaux de la semaille.

Puis promettons-leur d'être fidèles à leur enseignement. Disons-leur de tout coeur:

"Non, vos fidèles leçons ne seront point perdues; Les semences du bien, par vos mains répandues, Donneront des épis qui ne mourront jamais."

Nous conserverons toujours au fond de nos coeurs la pensée et l'amour du Dieu de notre jeunesse; nous savons que cette pierre angulaire est nécessaire pour soutenir la vie, pour relever les espérances, pour réjouir l'âge mûr ou revêtir de parfum la couronne des cheveux blancs. Nous sommes persuadés que plus nous serons généreux envers Dieu, plus nous goûterons le véritable bonheur, les saintes joies de l'âme pure et libre.

Nous serons toujours heureux d'être les enfants de l'Eglise que nos anciens maîtres nous ont appris à aimer; nous serons fiers de vivre à l'ombre de son drapeau qui, depuis vingt siècles, mène l'humanité à tous les héroïsmes et à toutes les gloires; nous nous efforcerons d'observer ses lois, de suivre son fondateur, notre frère, dans la voie de la vertu, de mener toujours une vie qui aura le foi pour principe, la prière pour moyen et la gloire de Dieu pour but.

Avec les énergies surnaturelles qui descendent du coeur de Dieu dans le pauvre coeur de l'homme, nous détesterons le mal partout où nous le verrons, nous nous constituerons les esclaves du devoir.

Par conséquent, nous continuerons à l'aimer cette école dont nous avons été les élèves et qui est faite de tout ce qui est capable de séduire nos âmes et de forcer nos sympathies; de dévouement, de générosité, d'abnégation et de sacrifices. Nous savons que l'honneur de son drapeau est entre nos mains, qu'on jugera de l'éducation qui y est donnée par les fruits qu'elle portera dans la pureté de notre conduite et dans la générosité de nos vertus.

Voilà nos intentions, voilà nos promesses. Et maintenant allons renouer les souvenirs du passé; allons redevenir les écoliers d'autrefois, allons sentir en nous, pour quelques heures, un regain de jeunesse. Et le souvenir de cette fête nous restera toujours; car le souvenir des fêtes du coeur, consolant et doux, est à l'âme comme un impérissable parfum.

Le choeur de l'orgue, aidé du choeur de chant des élèves des Frères a chanté la messe de Rousseau, à quatre parties. Voici le programme qui a été exécuté avec beaucoup de succès:

- "Kyrie eleison", choeur et solo par M. Adj. Lamontagne. "Gloria"—Choeur. "Gratias agimus", solo par M. Adj. Lamontagne. "Credo"—Choeur. Et incarnatus est", trio par MM. Emile Laroche, Philéas Gagnon et Honoré Bourassa. "Et iterum", solo par M. Arthur Savard. "Et expecto", solo par M. A. Lamontagne. Offertoire.—"O Salutaris", A. Donpierre. "Sanctus"—Choeur. "Benedictus", trio par MM. E. Laroche, Ph. Gagnon et H. Bourassa. "Agnus Dei"—Choeur. "Dona nobis", solo par M. A. Lamontagne.

Maître de chapelle, Rév. Frère Orbanus; organiste, M. Léonce Crépaud.

Après la messe, M. Cyrille F. DeLage, au nom du comité général s'est rendu au presbytère remercier M. le curé Lagueny de sa grande générosité pour les anciens élèves.

Dans l'après-midi

Les fêtes se sont continuées dans l'après-midi comme la soirée d'hier.

Dans l'après-midi, il y a eu grande réception et présentation d'adresse et de cadeaux et prononcé de très jolis discours que nous regrettons de ne pouvoir publier, faute d'espace. Les anciens élèves ont été heureux de revoir quelques-uns des classes qui leur ont rappelé leurs années de jeunesse passées à leur Alma Mater.

La fête de famille

A 8 h. 30, c'était au tour des jeunes de fêter les "anciens". La fête avait pris la forme d'une jolie soirée dramatique et musicale. La fête de famille s'est donnée

dans la salle des spectacles de l'école de la rue Grant et voici le programme rendu:

- 1. Bienvenue (Ouverture) E. Boettger, orchestre. Beethoven. 2. "Les Moissonneurs", Fr. André, Elèves des Frères. 3. "Les quatre sentinelles". 4. (a) Parade nocturne, E. Isenman, orchestre. (b) Choeur de l'enclume, G. Verdi. Beethoven. 5. (1) "Avant de quitter les lieux", extrait de Faust et Gounod. (2) "Air de Toréador", Carmen, de Bizet, par le Dr J. A. Jinehereau. 6. "Les châteaux en Espagne". 7. "La Fille du Tambour Major", Offenbach, orchestre. Beethoven. 8. "L'Angelus" (Romance), M. Elzéar Bruneau. 9. "Chant de Ralliement". Elèves des Frères. 10. Au revoir! A. E. Matte, orchestre. 11. Remerciements, M. C. F. DeLage, président général. 12. Bénévoir mes amis, Eligriv. Choeur. 13. O Canada, terre de nos aïeux. Dieu sauve le Roi.

Les Frères à Québec

Le 10 août 1843, le Frère Visiteur arrivait à Québec, avec le Frère Zozime, nommé directeur et trois Frères pour les classes des Glacis. En 1849, l'École St-Jean débute avec trois classes dans le sous-sol de l'ancienne église qui fut détruite le 8 juin 1881 avec l'école bâtie en 1862.

Cette école fut construite sur le même site que l'école actuelle.

C'est en 1863 que les Frères en prirent possession pour y installer les trois classes du bas de l'église et les trois classes françaises de Glacis.

Puis ce fut, en 1851, l'école des Foulons, devenue, après son transfert, l'école St-Patrick.

Le Rév. curé Charest, convaincu par ses observations personnelles des conséquences précieuses de l'enseignement par les Frères, s'adresse au Frère Zozime pour en obtenir des instituteurs à St-Roch, ce à quoi ce dernier accéda volontiers. Le Rév. curé se mit à l'oeuvre pour faire construire une maison d'école de proportions suffisantes pour la population. L'école de la rue Grant, coin Desfossés, fut construite en 1851. Mgr Signai en avait donné le terrain et le Rév. curé fit construire l'édifice à ses frais.

Il en a été jusqu'à sa mort l'appui, le soutien, l'âme.

Le 23 janvier 1852, les Frères ouvrirent trois classes dans cet école. La 1er septembre de la même année deux classes anglaises sont ouvertes et deux mois plus tard deux nouvelles classes françaises sont installées dans le même établissement. Le premier mai 1853 une neuvième classe est ouverte et rétribuée par M. le curé Charest.

Vers 1859, l'on construisit une maison en briques, à côté de l'école St-Roch, pour permettre aux Frères de prendre le repas du midi afin d'éviter les fatigues, surtout en hiver, de l'ascension et de la descente de la fameuse côte à Cotton. Mais les circonstances ayant changé, on y plaça les deux classes supérieures et une autre au rez-de-chaussée. Cet état de chose dura jusqu'en septembre 1859 et les deux classes du haut ayant été reconnues trop exigües et celle du bas trop isolée on ouvrit de nouvelles croisées à l'étalage supérieur de l'ancienne maison et l'on y mit des classes. La nouvelle bâtisse fut abandonnée. Le 28 mai 1861 eut lieu la clôture de la première retraite donnée aux élèves de St-Roch, à l'église de Notre-Dame des Victoires, basse-ville. Le 21 juillet de la même année la distribution des prix se fit solennellement dans la salle Jacques-Cartier.

Cette école aura donc soixante ans d'existence en 1912. Les directeurs qui eurent la charge des écoles sont: F. Zozime, 1843-1853; F. Romon, 1853-1855; F. John of Mary, 1855-1858; F. Herménégilde qui dirige simultanément Lévis, les Glacis et les faubourgs de 1858-1861; F. Aphraïme, 1861-1885; F. Eugène-Abel, de 1885. L'époque de la fondation de l'école Jacques-Cartier, coin des rues Caron et St-François. Le bon frère Cyrille (surnommé le saint frère), originaire de la Beauce, enseigne à l'école St-Roch de 1860 à 1877, époque de sa mort. Cet homme de Dieu a laissé une renommée inoubliable parmi la chrétienne population de St-Roch.

En 1862, fondation de l'Académie Commerciale par M. Auclair, curé de la Haute-Ville, et en 1865 les Frères sont établis à St-Sauveur.

Messieurs les marguilliers de St-Roch, firent construire la magnifique école Jacques-Cartier. Le Frère Jérôme en fut le premier directeur. Cette école fut habitée par les Frères le 27 août 1887. Les premiers Frères qui y enseignèrent sont: les c. F. Turibus Salvator,

Régis, Hyacinthe, Sabinus, Odwin et Parentius. Le Frère Moderatus-Joseph (école neuve) fut nommé le 18 août 1892 pour remplacer le c. f. Jérôme comme directeur.

L'établissement actuel de St-Roch, rue St-François, fut ouvert en 1908. C'est dans cette spacieuse et splendide maison que les fêtes du retour ont été célébrées. Afin de laisser un souvenir durable de ces fêtes grandioses, les organisateurs ont bien voulu fonder une bibliothèque pour les élèves. Ces messieurs méritent amplement la reconnaissance de tous les élèves qui auront l'avantage de bénéficier de cette faveur.

Un des principaux bienfaiteurs de cet établissement est sans crédit Mgr Ant. Gauvreau. Sa générosité a été sans bornes pour la nouvelle école. Aussi sommes-nous vraiment heureux de lui en témoigner notre vive reconnaissance. Les promoteurs des fêtes du retour sont bien satisfaits pour tout ce grand et haut dignitaire a voulu faire pour cette maison. Nous n'avons qu'un désir, c'est que le Seigneur lui rende au centuple ce qu'il a fait pour l'éducation des enfants.

Si l'on embrasse d'un coup d'oeil rétrospectif le travail accompli en 60 ans, on ne peut que remercier la Providence d'avoir ainsi fait fructifier l'humble semence apportée par les premiers ouvriers.

Les différents comités

Nous tenons à féliciter cordialement ceux qui ont eu l'excellente idée de ces "Fêtes de Retour", le succès a couronné leurs espérances.

Voici ceux-là qui méritent une mention spéciale:

- Président—M. C. F. Delage, M. P. P. Vice-président—Dr Odilon Leclerc. Secrétaire—M. J. E. A. Pin. Asst.-secrétaire—M. Victor Dostie. Trésorier—M. Geo. Lapointe. Asst.-trésorier—M. J. B. Bélanger.

Membres adjoints

- Comité des Anciens, MM. Osc. Morin, G. A. Lépine, J. Eus. Lamontagne, Jos. O. Matte. Comité des Jeunes: MM. Elz. Chouinard, Adj. Lamontagne, Jos. Moffet, Alb. Forgues. Comité des Plus Jeunes: MM. Elz. Lapointe, L. P. Santerre, J. Ed. Dion, Alex. Bédard.

(Suite à la 4e page)

LA VENTE POPULAIRE

MARDI 17 JANVIER 1911

L'année qui vient de s'écouler a été fructueuse pour nous. Nous voulons que le public bénéficie de nos profits. Tout le monde sait que nos réductions sont d'ordinaire toujours épatantes. Dans la GRANDE VENTE QUI COMMENCERA

Ouverture a 9 hrs.

TOUT NOTRE PASSÉ SERA ÉCLIPSÉ. Les réductions que nous avons faites sont immenses. A l'inventaire tous les départements ont été visités et rien n'a été épargné. La part du profit du client a été faite grande et sans réserve. Ce sera notre "MERCIE" à tous ceux qui nous ont aidés par leur patronage dans la dernière année qui a été si brillante pour nous. Notre magasin sera fermé lundi le 14 JANVIER pour préparer notre vente. QUELQUES RÉDUCTIONS PRISES AU HASARD.

Table with 2 columns: Item description and Price. Includes categories like 'Etoffes à Robes et Plaid', 'Toile crash', 'Lawn Blanc', 'Shirting', 'Indienne', 'Toile Carreauté'.

Table with 2 columns: Item description and Price. Includes categories like 'Coton à Draps', 'Couvrepieds blancs et couleurs', 'Toile Cirée', 'Châlis', 'Matinées Flanellette', 'Toile grise à rouleaux', 'Toile à rouleaux'.

Table with 2 columns: Item description and Price. Includes categories like 'Lawn blanc uni', 'Coton blanc', 'Kimonos pour Messieurs', 'Kimonos pour Dames', 'Serviettes de toile', 'Couverte Rouge', 'Flanellette de Fantaisie', 'Toile à Nappe'.

BIENVENUE A TOUS

AU MAGASIN CENTRAL

J. P. PARE

172-176 Rue ST-JEAN, QUEBEC.

SEMAINE DU 23 JANVIER, GRANDE VENTE DE BLANC, NE LA MANQUEZ PAS

LES FETES DE RETOUR

(Suite de la 3e page)

Comité des Anciens

Président—M. Osc. Morin. Vice-président—M. G. Ad. Lépine. Secrétaire—M. J. Eus. Lamontagne. 1er asst.-secrétaire—M. J. W. Lacroix. 2e asst.-secrétaire—M. Eug. St-Pierre. Trésorier—M. Jos. O. Matte. 1er asst.-trésorier—M. M. Jules Dion. 2e asst.-trésorier—M. H. St-Cyr. Membres adjoints: MM. W. Parent, R. Giguère, P. Pouliot, W. Barras, L. E. Grondin, Ad. Caron, Gaud. Brousseau, H. Lachance, W. J. Guillot, Elz. L'Heureux, Elz. Légaré, Alph. Noël.

Comité des Jeunes

Président—M. Elz. Chouinard. Vice-président—M. Adj. Lamontagne. Secrétaire—Jos. Moffet. 1er asst.-secrétaire—M. Geo. Plamondon. 2e asst.-secrétaire—M. Chs Martinette. Trésorier—M. Albert Fargues. 1er asst.-trésorier—M. L. Bédard. 2e asst.-trésorier—M. L. J. Martois. Membres adjoints: MM. J. B. Drolet, F. Fleury, M. Lefebvre, E. Larochelle, T. Julien, Cyr. Mahoux, Eug. Lapière, O. L'Heureux, S. Drouin, Alf. Fremont, Jos. Fremont, Z. Hébert.

Comité des Plus Jeunes

(Section des Jeunes de St-Roch.) Président—M. Elz. Lapointe. Vice-président—M. L. P. Santerre. Secrétaire—M. J. Edg. Dion. Asst.-secrétaire—M. Ed. Dostie. Trésorier—M. Alex. Bédard. Comm.-ordonnateur—M. A. Belleville. Auditeurs: MM. E. Fontaine, A. De Ernst. Percepteurs: MM. Aug. Lafrance, S. Bernier, V. E. Dostie. Comité de régie: MM. A. Roy, A. Moffet, P. H. Bertrand, Art. Bernier, G. Plamondon.

Comité de la Messe

Président—M. G. A. Lépine. Secrétaire—M. V. Dostie. MM. J. E. A. Pin, Osc. Morin.

Comité de Réception

Président—M. W. J. Guillot, chevin. Vice-président—M. Eug. St-Pierre. Secrétaire—M. Adj. Lamontagne.

Membres adjoints

MM. J. W. Lacroix, Jules Dion, Gaud. Brousseau, Ph. Vallière, C. Lavoie, C. Emond, A. Moffet, A. De Ernst, Geo. Plamondon, L. Bédard, E. Lapière, E. Larochelle.

Comité de Décorations

Président—M. Avilla Debonville. Vice-président—M. P. H. Bertrand. Secrétaire—M. H. De Ernst. Asst.-secrétaire—M. A. Morency. Membres adjoints: MM. R. Bernier, Charles Laflamme, J. Laberge, G. Plamondon, A. Moffet, A. Laprise.

"Mon expérience est suffisante pour me persuader de la nécessité urgente d'impressionner les plus intelligents de la Puisseance, sur l'attention immédiate que l'on doit donner à nos forêts."—Son Excellence Earl Grey.

"La conservation de nos forêts implique la conservation de presque toutes nos autres ressources."—Honorable Sydney Fisher, ministre de l'Agriculture.

The Time, the Place and the Girl

F. A. Vade apporte à Québec le véritable succès de la comédie musicale "The Time, the Place and the Girl" qui sera représentée à l'Auditorium vendredi et samedi soirs et samedi en matinée.

L'appréciation de la presse s'est rarement aussi élogieusement manifestée en faveur d'une comédie qui réunit en soi la netteté, la délicatesse et l'élegance de la musique, la plus jolie comédie qui ait été produite dans les dix dernières années.

Il n'y a pas de ralentissement dans tout la pièce qui est pleine de gaieté et de joyeuse musique. De jolies filles, de joyeux comédiens et des ballets charmants. Les chansons touchent la perfection moderne. Le choeur composé de trante jolies filles est absolument ravissant. Les sièges sont actuellement en vente au guichet, à l'Auditorium.

TABAC CHAMPLAIN À fumer et chiquer

Funérailles imposantes

Feu Isaïe Gagnon

St-Nicolas, 14 janvier.

Après quelques jours de maladie seulement, M. Isaïe Gagnon, notre ami à tous, est maintenant compté au nombre des disparus. Il avait 71 ans, mais on le classait au rang des hommes dans la force de l'âge, parce qu'il s'intéressait à tout ce qui fait le progrès, à tout ce qui constitue la vie. Il a occupé toutes les positions honorables et fut maire de sa paroisse. Ses conseils étaient toujours pesés dans la balance de la justice et l'on avait recours à lui dans les nombreuses difficultés qui s'élevaient si souvent au sein des populations rurales. Comme son père, feu le capitaine Benjamin Gagnon, avec un bon mot et un grain de bon sens, il savait mettre l'accord partout où il passait. Homme de principes fermes, il n'a jamais fléchi dans ses opinions, et bien qu'il eût appartenu à l'école de sir John Macdonald, il était fervent admirateur de sir Wilfrid Laurier et de ses œuvres.

Malgré le mauvais état des éléments, plus de 80 voitures suivaient la dénouille mortelle. Ces belles funérailles doivent donner quelques consolations à la famille qui perd son chef, un homme de cœur et d'idée; car toute la paroisse y assistait.

Conduisaient le deuil: MM. Isaïe Gagnon, d'Arthabaska Landing, Alberta; Joseph Timothée et Alphonse Gagnon, séminaristes; les fils: Albert Malouin, de Chambrière; Jos. Siméon, de Lewiston, Maine; James Fréchette, de Chaudière Curve et Louis Roberte, de Berlin, N. H.; ses gendres: F. D. Desrochers, Onésime et Alfred Laliberté, Honoré et Samuel Fréchette, ses beaux-frères.

Les porteurs étaient MM. E. Louard et Eugène Gosselin, Basile Gingras, Basile Olivier, Gabriel Desrochers, et Les Desrochers portait la croix. La levée du corps fut faite par M. le curé Cantin, et le service a été chanté par le rév. C. Roméo Guimond, professeur à l'Université Laval, Québec. L'église était toute tendue de noir et le puissant choeur de l'orgue, sous la direction de M. Benj. Paquet, a fait retentir les voûtes de ses accents funèbres: "Miserere" interprété par M. Ulysse Bouchard; "Memento passionis", par M. Alphonse Paquet, et "La cloche tinte pour les morts", par M. Benj. Paquet.

Parmi les étrangers, on remarquait dans l'assistance: M. le Dr Jos. Olivier, MM. Edmond Ojiver et Flavien Carrier, de St-Arnap; Adhémar et Joseph Siméon, de Saint-Flavien; Jean-Baptiste Demers, de St-Gilles; O. Bégin et Alfred Laliberté, de St-Etienne de Lauzon; Cyrille Fortier, de Chaudière; Jos. Fontaine, de Chaudière Curve; Samuel Fréchette, Etienne Genest et Gabriel Desrochers, de Québec; Ferdinand et Jean Martineau, de Montréal.

Mlle Odile Gagnon, de Montréal, et sœur du défunt, assistait aussi au service.

Nous perdons en M. Gagnon, un ami fidèle, un citoyen intègre et l'un des hommes les plus enviables de la paroisse. Il a vu venir la mort en brave et a dit un dernier adieu à sa famille, en leur tendant la main.

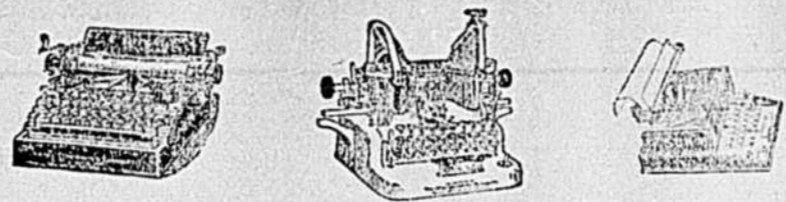
Un fait digne de remarque, c'est que le père du défunt fut créé capitaine de milice par le gouverneur Craig, de fameuse mémoire, en même temps que le capitaine Cadet Lambert et le major Maurice Scott, tous de St-Nicolas. A cette époque il fallait une dure dose de loyauté pour être en faveur auprès de cette Excellence anti-canadienne.

Les relations franco-russes

Paris, 13.—On se montre indifférent, dans les cercles diplomatiques français, à l'égard des efforts tentés par la presse allemande pour faire naître l'impression que le traité intervenu entre la Russie et l'Allemagne au sujet du chemin de fer de Bagdad et des chemins de fer persans, indique le désir de la Russie de se retirer de la triple entente.

Le gouvernement français a les meilleures raisons de croire que la triple entente n'a jamais été plus solide qu'à l'heure actuelle. L'arrangement conclu par la Russie et l'Allemagne concernant la Pologne est à peu près identique à celui que conclurent la France et l'Allemagne en 1909 au sujet du Maroc et ne modifie en rien la politique générale des puissances contractantes.

Des messages tout à fait amicaux ont été échangés entre le président Fallières et le tzar Nicolas.



CLAVIGRAPHES NEUFS ET DE SECONDE MAIN

OLIVER, SMITH PREMIER, HAMMOND, UNDERWOOD, REMINGTON, ROYAL, SUN EMPIRE et STANDARD FOLDING

Fournitures pour Clavigraphes QUEBEC TYPEWRITER EXCHANGE, Enregistrée

J. E. VEZINA, propriétaire TEL. 3551 . . 244 RUE ST-JOSEPH.

AVIS

Avis est par les présentes donné qu'une demande sera faite au Parlement du Canada à la présente session pour un acte incorporant une compagnie de chemin de fer, sous le nom de "Quebec and Central Western Railway Company", avec le pouvoir de s'organiser, construire et de maintenir une ligne de chemin de fer.

(1) D'un point à ou près de Port Arthur dans la Province d'Ontario, et de là dans une direction est, jusqu'à ou près de New-Liskeard, dans la dite province d'Ontario, de là, vers l'est, vers un point qui sera entre le lac Baskatong et le village ou la ville de Maniwaki, dans la Province de Québec, et continuant à l'est jusqu'à ou près de la ville de Québec.

(2) D'un point sur la ligne principale située environ soixante-quinze milles à l'ouest de Maniwaki, et vers le nord, pour joindre le chemin de fer Transcontinental National et vers le sud, via la vallée de la rivière Colonge jusqu'à ou près d'Ottawa.

(3) D'un point à ou près de New-Liskeard vers le chemin de fer Transcontinental National à l'est du lac Abitibi; (4) D'un point situé près de New-Liskeard, vers le sud, jusqu'à la station Témiscamingué;

(5) D'un point situé à ou près de l'intersection de la rivière Missinaibi, dans la Province d'Ontario, avec la ligne principale de la Compagnie jusqu'à ou près de Michipicoten, sur la rive du lac Supérieur avec le pouvoir de construire d'autres lignes embranchements n'excédant pas, dans aucun cas, vingt cinq milles de longueur, et avec le pouvoir de construire, mettre en opération et maintenir tous les ponts, routes, chemins et traverses nécessaires; et de bâtir, acquérir, posséder, et maintenir des quais et des docks en rapport avec lesdits chemins de fer, passerelles, écluses, et de bâtir, acquérir, posséder, et d'autres vaisseaux et bateaux, et de les mettre en opération sur toutes les eaux navigables, et avec le pouvoir de bâtir, équiper, mettre en opération et maintenir des lignes de télégraphie et de téléphone en rapport avec lesdits chemins de fer et embranchements, et de transmettre des messages dans un but commercial et de charger du péage pour iceux et de produire et de vendre de l'électricité pour la lumière, la chaleur et la force motrice, et avec le pouvoir d'exproprier des terrains pour les besoins de la compagnie, et de recevoir terrains, ar. ent, bon, privilège, ou autres aides de tout gouvernement, corporation municipale ou autres personnes ou sociétés, et d'imposer et de collecter des montants à toutes personnes se servant ou pour tout fret passant sur tels routes, traverses, quais ou vaisseau construits ou acquis par la compagnie, et avec le pouvoir de joindre et de faire du trafic ou d'autres arrangements avec chemin de fer, steamers ou autres compagnies, et d'émettre des actions et débentures pour les buts sus-nommés et avec tout les autres pouvoirs usuels et d'usage ordinaire, et que la dite entreprise et lesdits travaux de la compagnie puissent être déclarés être pour l'avantage général du Canada.

EDWARD J. DALY,

Ottawa, Ontario, Procureur pour les requérants. Daté à Ottawa ce onzième jour de janvier, A. D., 1911

CHAMBRE DE COMMERCE DE QUEBEC

AVIS

La soixante-dixième assemblée générale annuelle des membres de la Chambre de Commerce de Québec aura lieu, Mardi prochain, le 17 janvier, à 2:30 heures p. m., au lieu ordinaire des séances de la Chambre, 39, rue St-Paul.

On procédera à l'élection des officiers pour l'année courante. On mettra aussi à l'encre les journaux illustrés reçus par la Chambre de Commerce pour l'année courante.

T. LEVASSEUR, Secrétaire

AVIS

Avis est par les présentes donné par les soussignés, que l'on John C. Keane, marchand de bois, le Dr Edwin Thibault, professeur de droit à l'Université Laval, John G. Hearn, gentilhomme, John E. Murphy, Agent d'assurance, le Dr Patrick Coote, Professeur des maladies des yeux et des oreilles à l'Université Laval, le Dr William H. Delany, médecin de Santé publique (McGill) et le Dr John P. Walsh, demandeur à la Législature de la Province de Québec, à sa présente session, un acte d'incorporation sous le nom de "Quebec Eye Ear and Throat Hospital" ayant pour but la direction et l'administration d'un "Hospital et Dispensaire pour le traitement des maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge ou autres maladies.

JOHN C. KEANE, JOHN G. HEARN, P. COOTE, M. D.

Erreur

Vous faites erreur en ne demandant pas votre escompte de 25 p. c. chez

J. B. Martel & Cie, Marchands de vaiselle, 113, rue St-Joseph, St-Roch

Près de la rue du Pont.



SOUSSIONS

LES SOUSSIONS adressées au L. soussigné à Ottawa, dans une enveloppe portant la suscription: "Soumission pour un vapeur du service hydrographique et d'inspection, seront reçues jusqu'à midi du

QUINZIEME JOUR de FEVRIER 1911

pour la construction d'un bateau à vapeur à hélices jumelles en acier, pour faire le service hydrographique et d'inspection relié au chemin des navires dit "St-Louis-Laurent", livré à Québec, P. Q., des dimensions suivantes, savoir: longueur entre les perpendiculaires, 130 pieds; largeur hors membres, 27 pieds; creux sur quille, 13 pieds 6 pouces; tirant d'eau moyen, 9 pieds 6 pouces.

On peut voir les plans et devis de ce steamer au ministère de la Marine et des Pêcheries à Ottawa, aux bureaux du Procureur des douanes, à Toronto, Collingwood et St-John, et aux agences du Ministère de la Marine et des Pêcheries à Montréal, Québec, St-Jean, N.-B., Halifax, N.-E., Charlottetown, I. du P.-E., et Victoria C.-B.

On peut se procurer les plans et devis en s'adressant au Ministère de la Marine et des Pêcheries à Ottawa, et à l'agent de ce ministère, à Victoria, C. B. Il n'existe pas de formules spéciales de soumission relativement à ce travail. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque chartrée, payable à l'ordre du sous-ministre de la Marine et des Pêcheries, égal à dix pour cent du montant total de la soumission, lequel chèque sera communiqué si la personne dont la soumission a été acceptée refuse de passer un contrat avec le Ministère ou néglige de terminer le steamer conformément au contrat préparé par le ministère. Les chèques des personnes dont les soumissions n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Les journaux qui inséreront cette annonce sans y avoir été autorisés par le ministère n'en seront pas payés.

ALEXANDER JOHNSTON, Sous-ministre de la Marine, et des Pêcheries, Ministère de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, Canada, 29, décembre 1910.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4:00 p. m., lundi, le 23 janvier, 1910, des soumissions pour la restauration de et l'addition à l'édifice de la Douane Québec, province de Québec, lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la restauration de et l'addition à l'édifice de la Douane."

On peut consulter les plans, devis, les formules de contrat et se procurer des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de M. A. R. Déary, ingénieur de district, Bureau de Postes, Québec; et de M. H. N. Lyburner, Surintendant des Edifices Publics, Montréal, Qué.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera communiqué à l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée, le refus de signer le contrat d'entreprise ou l'exécution pas intégrale du contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, R. C. DESROCHERS, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, 17 décembre 1910. N. B.—Le ministère ne reconnaît aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas explicitement autorisé cette publication.

Avis aux entrepreneurs

Soumissions pour rails et attaches

DES SOUSSIONS cachetées, adressées au soussigné dans une enveloppe libellée comme suit: "Soumission pour Rails" et "Soumission pour Attaches", selon le cas, seront reçues au bureau, de la Commission du chemin de fer Transcontinental à Ottawa, jusqu'à midi du 21e jour de janvier 1911, pour 61,200 grosses tonnes, approximativement, de rails en acier pesant 80 lbs., et les attaches de rails nécessaires.

Les soumissions devront être faites sur les imprimés fournis par la Commission. On pourra se les procurer, avec les renseignements relatifs aux livraisons en s'adressant à M. Gordon Grant, ingénieur en chef, Ottawa, Ont.

Les soumissions devront être signées et scellées par toutes les parties à la soumission, et attestées par témoin; elles devront aussi être accompagnées d'un chèque accepté par une banque chartrée du Dominion du Canada, payable à l'ordre du chemin de fer Transcontinental, à concurrence d'une somme égale à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission.

Toute soumission peut être rejetée, de même que l'on se réserve le droit de n'en accepter aucune.

Par ordre, P. E. RYAN, Secrétaire.

La Commission du chemin

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

BRIQUES A TROTTOIRS et PITCH — BRIQUES ECOSSAISES — BRIQUES BLANCHES ET ROUGES — BRIQUES A FEU — TERRE A FEU CIMENT PORTLAND "CANADA" PLATRE DE ROCKWALL — TUYAUX DE GRES ET CONNECTIONS — CHAUX DE SHERRBROOKE — TOLES DE TOUTES SORTES

COUVERTURES GENASCO et PHOENIX

COUVERTURES 2 ET 3 PLY

ECRIVEZ OU TELEPHONEZ-NOUS

Nos prix défient toute compétition.

J. L. LACHANCE, LTEE.

TEL. 3107. 263, RUE ST-PAUL.

LA Compagnie VIGIE

(Incorporée par lettres patentes)

8, rue Collins, Haute-Ville QUEBEC

EDITEURS DE LA VIGIE

Le seul Journal français Quotidien du matin à Québec

Avis aux Annonceurs

Toutes annonces parvenues au bureau avant 9 h. p. m. seront insérées dans l'édition du matin

Atelier Typographique

Matériel Entièrement Neuf

IMPRESSIONS DE TOUS GENRES:

Grandes affiches, Prospectus de Compagnies, Circulaires Commerciales, Factums d'avocats, Formules et Blancs, Livres et Brochures, Typographie en Couleurs, Etc., Etc. Exécutés avec le même soin de toilette que notre journal

Adressez toutes commandes

LA VIGIE

QUEBEC

CHRONIQUE LOCALE

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Beau et plus froid.

LE COURAGE D'UN ENFANT DE 14 ANS

Il nous a été donné de contempler une scène où nous avons apprécié le cœur et le courage d'un enfant de quatorze ans, hier midi, juste sur la rue St-Joseph.

Un voyou, âgé de 25 ans peut-être, bien bâti, a insulté grossièrement une jeune fille. Nous avons vu cette jeune fille en pleurs et ne pouvant nous expliquer la cause de ses larmes. Tout ce qu'elle put nous indiquer fut une scène qui se produisait plus loin. Un jeune garçon, un enfant qui nous a dit plus tard se nommer Marcel Legendre, était à administrer une raclée à un homme de deux fois sa taille et deux fois son âge. Et nous avons constaté qu'il lui avait donné bonne et à plomb. C'est ce jeune garçon que la voix toute tremblante a raconté au reporter de la Vigie qu'il avait entendu le voyou insulter la jeune fille, qu'il avait d'abord protégée cette dernière, puis reconduisant l'insulteur sur la rue St-Dominique il lui avait tapé le museau d'une façon épouvantable. Celui qui écrit ces lignes a été témoin de la fin de la raclée et il lui est agréable de dire que ce sale type a dû demander grâce à l'enfant. Ce dernier tout épuisé, des larmes pleines les yeux, nous a raconté ce qu'il avait fait naïvement sa première bataille.

Le petit Legendre, qu'on nous permet de ce jour de mots, a refusé de nous donner son adresse. Il a prouvé qu'il avait du cœur.

Mort accidentelle d'un Québécois

La mort vient encore de ravir à l'affection des siens, et d'une façon inopinée, un jeune homme auquel l'avenir semblait réserver un nombre d'années moins limité.

Notre jeune ami M. Gaudiose Labbé s'est fait tuer par un tramway, vendredi soir, à Montréal où il demeurait depuis six mois à peine. Il traversait la rue St-Denis lorsqu'il fut frappé par la voiture électrique qui le tua instantanément.

Donné d'une énergie et de caractère il avait établi depuis sa peine six mois une maison importante, la maison Labbé Frères, plombiers, sur la rue Cadieux. Il comptait ici une foule d'amis qui ont été douloureusement surpris de sa mort arrivée d'une façon si cruelle.

La dépouille mortelle est arrivée à Québec, samedi soir, et les funérailles auront lieu ce matin.

A la famille en deuil la Vigie offre ses condoléances les plus sincères.

Un cheval qui fait du sport

Quelqu'in croyable que cela puisse paraître nous racontons le fait suivant en en garantissant la parfaite exactitude:

Samedi (près-midi), un cheval attelé à un traineau vide, a pris le mors aux dents dans la petite rue Champlain. Le conducteur ayant été jeté à bas du traineau, l'animal poursuivit sa course furibonde jusqu'à l'escalier qu'il monta d'un bout à l'autre avec son traineau.

Voici un fait inouï jusqu'ici et dont bien des escaliers plus courts que celui de la rue Champlain ne peuvent se flatter d'avoir été témoins. Cet escalier avait pourtant déjà vu bien des choses.

TABAC CHAMPLAIN

A fumer et chiquer

Auditorium AUJOURD'HUI

Vues Animées en plein jour VENDREDI et SAMEDI Samedi matinée

The Time The Place & The Girl La Compagnie Musicale Joyeuse

PRIX - 25c. 50c. 75c. \$1.00 Matinée 25c. 35c. 50c.

COMMENCEMENT D'INCENDIE CHEZ MARIER & TREMBLAY

Une minute d'émoi

Hier après-midi, les pompiers des postes 3 4 et 5 ont été appelés pour éteindre un commencement d'incendie qui s'était déclaré dans la cave de l'atelier Mariier & Tremblay.

Des cendres chaudes, à ce que l'on croit, avaient mis le feu à une boîte remplie de papiers et comme il y avait de l'huile en quantité et de la peinture on redoutait fort pour un danger imminent, sans le prompt travail de notre brigade.

Heureusement nos pompiers ont été comme d'habitude fidèles à leur devise "Toujours prêts" et ne furent pas lents à arriver sur les lieux de l'incendie qui fut circonscrit en quelques instants.

Les dommages ne sont pas considérables. Près de cent dollars par le feu et la fumée.

Le euchre des Marchands-Détailleurs

Nos amis les marchands-détailleurs semblent beaucoup trop modestes en parlant de leur euchre du 18 courant. Ce sera une véritable fête sociale, organisée de manière à satisfaire tous les goûts.

Nous annonçons l'autre jour, que \$100 étaient offerts en prix et que deux orchestres prépareraient le programme musical. On nous promettait autre chose, mais quoi? Nous n'avions pu le savoir. Nous sommes aujourd'hui en mesure de dire que le Comité s'est assuré de la gracieuse concours de Mademoiselle Giguère, notre jeune et sympathique cantatrice québécoise.

Y aura-t-il d'autres surprises? Qui ira, verra.

Le service d'ordre sera fait par la Garde Champlain; c'est dire que tout sera parfait sous ce rapport.

Un restaurant après un théâtre

Le théâtre de vues animées le Star qui a eu une certaine vogue au No 66 rue St-Jean a vécu l'immeuble est destiné à rester une place publique. L'intérieur et a été complètement démolit et on le transforme en restaurant. C'est M. Demetre, un syrien, qui tient à la porte voisine un restaurant très fréquenté qui ouvre ce nouveau café où l'on donnera à manger.

Personnel

M. R. O. Gilbert, ex-gérant de la Banque Nationale à Trois-Rivières, a récemment démissionné pour venir se fixer à Québec, où il a ouvert un bureau au No 72 rue St-Pierre, comme agent financier et comptable liquidateur.

Nous lui souhaitons tout succès dans son entreprise, qui nous paraît arriver au bon moment, Québec entrant cette année dans une ère d'activité sans précédent dans son histoire.

M. Arthur Matte, fils de notre excellent concitoyen M. Octave Matte, vient d'être promu à la gérance de la succursale du faubourg St-Jean de la Banque Nationale. Nos félicitations.

Mort subite d'un cultivateur

Le coroner Jolicoeur a reçu un message télégraphique hier soir lui apprenant la mort subite de M. Godf. Hamel, cultivateur, de St-Jean des Chaillons.

M. Hamel a été trouvé mort dans sa chambre. On croit qu'il a succombé à une syncope.

Le coroner fera enquête aujourd'hui.

TABAC ROSE QUESNEL Doux et naturel

THE NATIONAL BREWERIES LIMITED

AVIS est par la présente donné que l'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de la Compagnie (ajournée du 14 décembre, 1910) aura lieu le mercredi, 18 janvier, 1911 à midi aux bureaux de la Compagnie, Bâtisse Eastern Townships Bank, Montréal.

Par ordre de la direction,

J. D. Hudson, Sec.-Trés. Montréal, 5 janvier, 1911.

ACCIDENT DE VOITURE

Trois personnes voient la mort de près

Hier soir, le cheval d'un cocher de place du nom de Caron a pris l'épouvante sur la rue Dorchester.

Les trois occupants de la voiture ont échappé à la mort comme par miracle.

Une jeune fille a pu se jeter hors de la carriole, le charretier ne réussit à sauter que vis-à-vis la manufacture Amyot et la deuxième dame, deux coins plus loin.

Cette dernière venait à peine de se jeter sur la neige que le cheval emporté brisait la voiture en ai-cuillettes sur une borne-fontaine et libre continuait sa course vertigineuse vers le Palais où il fut arrêté.

Chose extraordinaire, aucun des occupants n'a reçu de blessures graves et personne n'a été touché par le cheval au cours de sa furibonde embarcadée.

Société d'artistes

A une assemblée de la Société des Artistes de Québec, tenue dans la salle du comité du Daily Telegraph le 13 janvier courant, les résolutions suivantes ont été adoptées:

Le but de la société est de créer l'émulation parmi les jeunes artistes, de les encourager à produire plus d'oeuvres originales et importantes, et d'assurer une exposition annuelle afin de développer davantage le goût des beaux arts dans notre ville.

La Société a été fondée pour permettre aux artistes de soumettre librement et sans restriction leurs ouvrages, et pour créer l'union entre eux sur le terrain coopératif qui réussit si bien ailleurs.

L'organisation des expositions annuelles sera à la charge du comité.

La Société comprend 1° le président, 2° les vice-présidents, et le conseil:

Président du Conseil, M. Ivan Neilson; vice-président du Conseil, M. Charles Huot; membres professionnels du comité, MM. Edmond Lemoine, J. B. Hance, Mlle Muriel Bolton, Membres non professionnels du comité: MM. Frank Carrel, G. M. Fairchild, Col. B. A. Scott, Membre professionnel, Mlle Bonham, Secrétaire, M. Philéas Coriveau. Autres non professionnels faisant partie du comité: Col. H. Neilson, juge Charles Langelier, Cyrille Tessier, hon. Jules Tessier.

Une heureuse innovation

Sur l'invitation de MM. Aloy et Cardinal, nous avons pu admirer, hier soir, la nouvelle machine qui vient d'être installée à l'Auditorium, et qui causera la plus grande surprise à ceux qui désormais se rendront à ce théâtre favori. Grâce au cinématographe perfectionné qui a été essayé hier soir, désormais, toutes les lumières du théâtre resteront allumées pendant la représentation les vues, ce qui aura de précieux avantages à tout point de vue. La lumière projetée par le nouveau cinématographe est si forte, si puissante, qu'elle perce, ou plonge dans une quelconque sorte de lumière ordinaire, même celle du jour. Il est incontestable que ce nouveau système de vues animées — dites "daylight views" — a, entre plusieurs autres, cet avantage sur l'ancien: il ne fait que augmenter la vue.

Nos félicitations à MM. Aloy et Cardinal pour cette heureuse innovation qu'ils viennent de faire à leur théâtre.

Deux fausses alarmes

Les sonneurs de fausses alarmes font bien des visites, comme disait le brave capitaine Talbot, mais ils oublient les règles les plus élémentaires de la politesse, en ne laissant pas leurs cartes de visite". L'affaire est si vraie qu'on n'est pas encore parvenu à pincer aucun de ces sinistres farceurs.

Le chef de police Trudel a certainement des bons hommes dans sa police et nous sommes positifs qu'il serait heureux d'offrir une prime au premier qui mettrait la main sur le collet de l'un de ces mystérieux personnages.

Samedi soir, encore, deux fausses alarmes sonnées aux avertisseurs 75 et 235.

EVA MYLOTT

Mardi soir prochain

Venue d'Australie, pays qui a fourni un grand nombre d'artistes lyriques dont la Melba est aujourd'hui la plus célèbre, Mlle Eva Mylott a fait courir Londres aux concerts de Queen's Hall dont elle est l'étoile. Protégée de la Melba et élève de Mme Mathilde Marchesi, elle n'a pris de temps à acquérir la haute renommée à un âge où d'autres en sont encore à leurs débuts.

Elle a fait, l'an dernier, sa première tournée en Amérique, et elle y a remporté des triomphes si éclatants que son impresario l'a réengagée immédiatement pour une seconde tournée.

A l'heure qu'il est, Mme Mylott est l'une des contraltos les plus en vue qu'il y ait sur la scène. Sa voix est d'une richesse qui éblouit et d'une pureté qui charme.

Mlle Mylott et le quatuor Gilbert se feront entendre mardi soir au concert d'inauguration de la salle des Chevaliers de Colomb. Les billets sont en vente chez MM. Lavigne & Hutchison.

le y a remporté des triomphes si éclatants que son impresario l'a réengagée immédiatement pour une seconde tournée.

A l'heure qu'il est, Mme Mylott est l'une des contraltos les plus en vue qu'il y ait sur la scène. Sa voix est d'une richesse qui éblouit et d'une pureté qui charme.

Mlle Mylott et le quatuor Gilbert se feront entendre mardi soir au concert d'inauguration de la salle des Chevaliers de Colomb. Les billets sont en vente chez MM. Lavigne & Hutchison.

TABAC CHAMPLAIN

A fumer et chiquer

Theatre National

CETTE SEMAINE AVEC MATINEES MARDI, JEUDI ET SAMEDI

POUR LA PREMIERE FOIS A QUEBEC

MONTCALM

OU

La Défense de Québec

Grand Drama Patriotique et Décors spéciaux, mise en scène historique par M. Ls. Guyon ne Extraordinaire, Riches Costumes.

VOYFZ:

Le départ de Montcalm pour le Canada, Le Cabinet de Montcalm à Québec. La Maison de Cadet en 1759, L'arrivée de la Flotte Anglaise, La Mort de Montcalm.

Le Clou de la Saison Théâtrale. Réservez vos billets d'avance.

Prix: Soirées: 10, 15, 25, 35, et 50c, loges 60, baignoires 75c. Matinées, 15, 25, 35, loges 40c. Baignoires 50c.

OCCASION

MESSIEURS.—Renouvelez votre Garde-robe et profitez de l'offre spéciale que l'on vous procure en vous donnant.

20%

d'escompte sur tout achat au comptant d'ici à la fin de janvier.

Chez Demers & Frere

NOUVEAUTES POUR MESSIEURS

PHONE 3569 266, RUE ST-JEAN

Maison fondée en 1875 Téléphone 1146

E. ROUMILHAC

Négociant en Vins, Liqueurs, Conserves alimentaires, etc., etc.

DEMANDEZ NOS

VINS de BORDEAUX et de

E. ROUMILHAC

48 ET 50 COTE DU PALAIS QUEBEC

Téléphone 1005 COUPE GARANTIE

L. B. MORENCY & Cie

Marchands-Tailleurs

Grand choix de marchandises pour hommes à des prix excessivement bas.

Votre garde-robe tenue en parfait ordre pour

\$1.00 PAR MOIS

54, Cote du Palais. Haute-Ville



VIGORA L'AGUERI
Manufacturier, J. B. MORIN, rue St-Joseph, Québec. 15 dec. 1910

M. J. B. MORIN, Ste-Foye.

COMME JE VOUS L'AI DIT QUAND J'AI ACHETE VOTRE PREPARATION, MON PONY SOUFFRAIT DE LA GALE DEPUIS PLUS DE QUATRE MOIS ET J'AVAIS TOUT ESSAYE POUR LE DEBARRASSER DE CETTE DEGOUTANTE MALADIE VOTRE

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers. Dépositaire, Montréal, Hudson, Hébert & Co., 41, Saint-Sulpice.



ETABLIS EN 1876 TELEPHONE 2221

CHARLES VEZINA

119-123, RUE DU POST, QUÉBEC.

ENTREPRENEUR PLOMBIER, ELECTRICIEN, FERBLANTIER et COUVREUR.

SPECIALITES

Appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et à air chaud, Assortiment d'appareils de plomberie et d'électricité les plus modernes.

Aussi nobles de cuisine des plus perfectionnées, "Happy Home", "Ideal Favorite", "Universal Favorite" et "Maple Leaf", et fournaises de passage de toutes sortes.

GLACIERES

Grand choix de glacières à la portée de toutes les bourses.

PAIEMENTS: Comptants ou par versements.

LA CIE DE LAITERIE ST-LAURENT

Fournitures et matériel complet de Beurreries et Fromageries, Huile, Sel, Boîtes à Beurre et à Fromage, etc.

Entrepot: No 11 rue Ramsay, Québec

Coin de la rue St-Paul

ERNEST L. COTE, Agent

Demandez nos prix - - - - - Tel. 3386

LAURENT MOISAN

Manufacturier de Marbre Artificiel

946-950, rue St-Valier - - - - - QUEBEC.

Niveaux de Cheminées, Comptours, Colonnes, Colonnnettes, Chemins de Croix haut relief, Tables de Communion Piédestaux Monuments pour Cimetières, Tablettes Commémoratives, Autels complets d'après plans, Planchers en Linoléum Royal, etc. etc.

Les Dessins, Modelage, Sculpture sur Bois et Collage du plâtre recevront une attention toute spéciale

Exécution prompte à des prix très bas.

TEL. 3261. UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITEE

DONNEZ VOS COMMANDES IMMEDIATEMENT

POUR LES MEILLEURES QUALITES DE CHARBON ET DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION.

Nous avons en mains un stock considérable de Charbon de toutes sortes, ainsi que ciment Portland et Aisen, Terre à feu, Tuyaux de Drainage et Embranchements, Briques pressées Laprairie, briques Eco-saisies de toutes sortes, Charbon de bois Feuilles d'Erable, Rockwall, et Plâtre.

LA CIE GLODE Ltée

190, rue GRANT, QUEBEC.

TEL. 2663

POUR UN MOIS

CHEZ

E. JACOT

BIJOUTIER

95, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

20%

DE REDUCTION SUR TOUT NOTRE STOCK

Hotel Clarendon

Coin des rues Ste-Anne et Desjardins Plan Américain. -: Tarif \$2.00 à \$5.00 par jour

Salles d'échantillons. Ascenseur électrique. A l'épreuve du feu. L'hôtel est situé à proximité de la Terrasse Dufferin et fait face à l'Hôtel-de-Ville, l'un des plus beaux sites de la ville.

Les tramways de tous les points de la ville arrêtent devant l'Hôtel Clarendon.

Pour la pension au mois on s'informera à l'administration.

J. T. BEGIN, Propriétaire

LES DEPECHEES DE NUIT

Les tribulations du député de Drummond-Arthabaska

(Service de la Presse Canadienne)

Ottawa, 15. — Si le député de Drummond-Arthabaska n'a pas commencé sa carrière politique d'une façon notable, elle est au moins remplie d'incidents remarquables. D'abord il reçoit un télégramme qui n'était pas pour lui et se rend à des funérailles d'un parent qui, heureusement n'était pas mort.

Samedi, lui et sa famille ont failli être asphyxiés par les gaz d'une fournaise surchauffée. Il demeure avec sa femme et ses enfants dans une maison qui appartient au gouvernement, 113, rue St-Patrice. Ne s'entendant pas au maniement de la fournaise, M. Gilbert fit venir les plombiers du département des Travaux Publics qui y firent du feu et s'en allèrent. Samedi après-midi, toute la famille se trouva indisposée et un médecin fut mandé immédiatement. On découvrit que les plombiers avaient laissé une issue de la fournaise fermée et le gaz qui s'y était accumulé faillit causer une tragédie que le médecin prévint à temps. M. Gilbert et sa famille sont aujourd'hui rétablis de l'indisposition dont ils ont souffert.

Accident de chemin de fer

(Service de la Presse Canadienne)

London, Ont., 15. — W. Armstrong et W. R. Murray ont été blessés, aujourd'hui, dans la cour du Grand-Trone. Les blessures de Armstrong sont très graves.

Sapho et la Sorcière décaprouvées

(Service de la Presse Canadienne)

Montréal, 15. — Mgr Bruchési s'est prononcé contre la représentation de Sapho et de la Sorcière qui sont au répertoire de Sarah Bernhard qui doit jouer ici la semaine prochaine.

Un monument à Edouard VII

(Service de la Presse Canadienne)

Montréal, 15. — Une lettre de Monseigneur Bruchési a été lue aujourd'hui dans les églises faisant appel à la loyauté des catholiques et à leur appréciation du feu Edouard VII, comme bienfaiteur de l'humanité dans son rôle de pacificateur et leur demandant de contribuer à l'érection d'un monument à sa mémoire.

Un enfant se noie en patinant

(Service de la Presse Canadienne)

Ottawa, 15. — Hormidas Prot, âgé de 10 ans, s'est noyé samedi après-midi en patinant sur la rivière Ottawa.

Il se coupe la gorge

(Service de la Presse Canadienne)

Ottawa, 15. — Thomas Walker, un cocher de place, âgé de 45 ans, s'est suicidé ce matin au restaurant Cambridge coin des rues Bank et Queen en se tranchant la gorge avec un rasoir.

Un beau succès

Les négociations diplomatiques entre le Canada et les Etats-Unis aboutissent à un plein succès

(Service de la Presse Canadienne)

Washington, 15. — Les négociations diplomatiques au sujet des pêcheries, ont eu de magnifiques résultats: tous les détails, tous les griefs, soit des Etats-Unis, soit du Canada, ont été réglés complètement. Les représentants canadiens, qui sont sir Alan Aylesworth et l'hon. L. P. Brodeur, retourneront à Ottawa lundi: ils soumettront aussitôt au gouverneur-général l'arrangement qui a été conclu, et qui sera en force, dès que celui-ci l'aura ratifié.

Actuellement, aucun détail n'est connu encore, mais le traité sera rendu public immédiatement après sa ratification.

Phrases typiques de MM. Carnegie et Roosevelt

(Service de la Presse Canadienne)

New-York, 15. — M. Andrew Carnegie, a prononcé plusieurs phrases typiques, aujourd'hui, au cours de son discours devant les délégués de la fédération civique nationale: "Plus le capital fait pour les ouvriers, plus les ouvriers augmentent le capital". "Pendant 26 ans, a encore déclaré M. Carnegie, mes ouvriers n'ont jamais déclaré de grève."

Parlant des trusts, le colonel Roosevelt a dit: "Il n'y a que l'oncle Sam qui puisse régler cette question des trusts".

A la chambre française

(Service de la Presse Canadienne)

Paris, 15. — Le ministre des affaires étrangères, M. Pichon a déclaré aujourd'hui, à la chambre des députés que la France, grâce à sa politique de concorde des continents avec la Russie, la Grande-Bretagne, l'Italie et les autres nations est maintenant dans une excellente condition pour maintenir la paix internationale. M. Jaurès le leader socialiste a déclaré ensuite que la France devait suivre le plan du président Taft, relativement à l'arbitrage universel. Il a ajouté que le traité projeté entre les Etats-Unis et l'Angleterre n'est que le premier anneau d'une chaîne qui reliera toutes les nations.

Prompte justice

(Service de la Presse Canadienne)

Shelbyville, Ky., 15. — Cinquante hommes armés ont pénétré aujourd'hui dans la prison, se sont emparés de trois noirs et les ont lynchés à la porte de la prison.

Truxillo aux mains des révolutionnaires

(Service de la Presse Canadienne)

Ceiba, Honduras, 15. — Les révolutionnaires se sont emparés ce soir de Truxillo. Le maire de la place est au nombre des morts.

TABAC CHAMPLAIN

A fumer et à couper

Un feu de \$400,000 à Winnipeg

(Service de la Presse Canadienne)

Winnipeg, Man., 15. — A minuit un feu a détruit quatre immeubles dans le quartier commercial de la ville. Les pertes sont de \$400,000.

La peste bubonique en Chine

Situation très critique

(Service de la Presse Canadienne)

Pékin, 15. — L'épidémie de la peste bubonique est devenue si sérieuse qu'on ne sait trop comment l'enrayer. Les chinois refusent de faire brûler les cadavres.

Le Dr Mesny, un français est mort au poste d'honneur après avoir soigné des malades.

AU THEATRE NATIONAL

"Montcalm"

Grand drame patriotique fait par un Canadien. — Le plus grand événement artistique de la saison

A lire, aujourd'hui, sans faute, la magnifique et complète analyse de ce magnifique drame que la direction du théâtre National a été si bien inspirée de monter.

Au moment où l'on travaille si ardemment à élever dans notre pays un monument à la gloire du grand héros des plaines d'Abraham, il est bon qu'on se serve du théâtre pour exalter davantage ce héros de notre pays.

Rien de plus touchant que d'assister, dans cette pièce, à la merveilleuse scène de Montcalm.

Et que d'autres scènes au cours de ce drame le plus beau assurément qui ait jamais été créé au pays.

Montcalm sera représenté par Paul Mareel et c'est tout dire.

Il y aura, durant la semaine, plusieurs soirées de gala, entre autres sous les patronage du Club Montcalm.

Les billets s'enlèvent déjà rapidement. A demain pour une foule de détails sur cette belle pièce.

La semaine à Québec

Plusieurs événements importants auront lieu dans notre ville

La semaine qui commence sera pour notre ville, très intéressante, et des plus actives: la Commission de Conservation et le grand Congrès Forestier dont le promoteur est sir Wilfrid Laurier lui-même, se réuniront à Québec, tandis qu'en même temps, au presque en même temps, s'ouvrira au manège militaire, rue St-Louis, la grande exposition de graines de semence.

Nul n'ignore l'importance des travaux de la commission royale nommée spécialement pour étudier les meilleurs moyens à prendre pour conserver les innombrables ressources naturelles de notre pays: nul n'ignore non plus l'importance capitale qu'auront les délimitations des savants et des hommes distingués qui prendront part au congrès forestier quant à l'exposition de graines de semence elle offrira, comme par les années passées, bien des avantages à ceux qui, de près ou de loin, pratiquement ou non, s'occupent des choses de l'agriculture.



Melle Eva Mylott

La célèbre Contralto Australienne qui chantera demain soir au concert d'inauguration de la Salle des Chevaliers de Colomb

LE CRIME D'UNE MERE

Empoisonnement d'un enfant de 5 ans

Arrestation et aveux de la coupable

Albany, 14 janvier. — Le cadavre découvert dans une fondrière près de la route de Schenectady a été reconnu par M. George Melber de cette ville comme celui de son petit-fils, George Melber, M. Smith, oncle de l'enfant, l'a aussi reconnu.

La police recherche la mère de la petite victime, une jeune veuve de 27 ans.

Le père de George Melber, un mécanicien très aisé mourut en 1907. M. Smith a raconté qu'après sa mort, il y eut quelques dissentiments entre la veuve et la famille de son mari à propos de l'enfant et qu'au mois de septembre 1909, malgré le désir de la famille, qui voulait se charger de lui, le jeune George fut placé au Schenectady's Children Home. A la même époque la mère se plaça comme servante dans une famille de la ville.

Le 18 décembre, l'administration de l'institution réclama à Mme Melber, c'est du moins ce que dit la famille, l'arrière du sur la pension de l'enfant, faute de paiement l'institution la pria de venir chercher son fils.

Mme Melber alla le chercher en effet, avec l'intention de vivre avec lui chez les parents de son mari. Le jeudi, 5 courant, elle vint chercher le jeune George et l'emmena dans la maison où elle travaillait, puis le lendemain sans s'apercevoir qu'elle avait la ville disant à la famille qu'elle allait à Albany remettre son fils à un oncle qui l'emmènerait dans l'Ouest et s'occuperait de lui.

Revenue le soir même, vers huit heures, elle garda sa place jusqu'au mercredi dernier. Ce jour-là elle partit seule en voiture pour Rochester où elle prit, paraît-il, un train à destination de l'Ouest. Des parents disent qu'elle avait annoncé son intention de se rendre en Californie.

La police recherche aussi un homme qui se fit délivrer, mercredi dernier, à Schenectady, un billet de chemin de fer à destination d'une ville de Californie. On pense que Mme Melber est peut-être partie avec lui.

En attendant que la lumière

soit faite de façon définitive, de précieux renseignements ont pu être recueillis. Une dame d'Albany a déclaré que la semaine dernière, se trouvant dans une pharmacie, elle entendit une jeune femme accompagnée d'un enfant, demander des bonbons au chocolat et un acide dont elle ne put distinguer la nature. Elle se souvint parfaitement que le pharmacien demanda à sa cliente si elle l'avait une bouteille et que la jeune femme donna une pièce de dix sous.

Le pharmacien ne se souvient pas d'avoir servi une cliente dans ces conditions. Mais la bouteille retrouvée sous le cadavre de l'enfant porte son adresse et les quelques bonbons retrouvés en même temps sont de la même marque que ceux qu'il a dans son magasin.

D'autre part, une paire de chaussures qui vont très bien aux pieds de la victime a été retrouvée près de l'endroit où fut découvert le corps.

Enfin la police a abandonné l'hypothèse d'un rapt suivi de meurtre, car des ravisseurs n'auraient pas emmené l'enfant pour lui donner la mort, dans un endroit situé à proximité d'une route d'où ses cris auraient pu être entendus par un passant.

Rochester, 4 janvier. — Arrêtée pendant qu'elle réclamait ses bagages à la gare du New-York Central, cet après-midi, Mme Edith Melber, de Schenectady a avoué ce soir, d'après la police de Rochester, avoir fait absorber de l'acide phénique à son fils âgé de cinq ans qui mourut peu après. Le crime a eu lieu, a-t-elle ajouté, dans un endroit marécageux, près d'Albany.

Edith Melber a été arrêtée sous l'impression de meurtre au premier degré et sera transférée à Albany aujourd'hui.

Edith Melber a déclaré qu'elle donna le poison à son enfant quand celui-ci lui demanda à boire.

L'accusée a dit qu'elle avait quitté Schenectady jeudi après-midi pour venir chercher du travail à Rochester.

Ces trois événements seront considérables et des plus importants. Ils occasionnent la venue à Québec d'un grand nombre de personnes distinguées. Plusieurs amis de ces derniers seront heureux de les rencontrer; d'autres les verront "par affaires".

Cette fois encore, on peut dire que Québec est tout-à-fait à l'honneur.

Nous reparlerons longuement au cours de la semaine, des événements que nous venons d'énumérer.

TABAC ROSE QUESNEL

Doux et naturel

Deux bons amis

Deux bons amis que ces deux "distingués" personnages en redingotes noires, démodées il est vrai, mais... redingotes tout de même, qui se promenaient hier soir, rue St-Jean, se donnant le bras, riant à gorge déployée, sans s'inquiéter des gens qu'ils bousculaient sur leur passage.

Ils avaient mangé du même pain et bu à la même tasse. Enfin c'était des amis d'un dévouement à toute épreuve, exemple:

Salle de Concert

— DES —

CHEVAIERS DE COLOMB

Mardi, 17 janvier 1911

INAUGURATION PUBLIQUE

Grande Soirée de Musique de Chambre par le

Quatuor Gilbert

Assisté de

Melle Eva Mylott

Contralto Australienne

PREX. 75c. 75c. et \$1.00

Billets maintenant en vente chez M.M. Lavigne & Hutchison rue St-Jean.

Les PREVOYANTS DU CANADA

Assurance FOND DE PENSION

ETAT DES AFFAIRES AU 30 NOVEMBRE 1910

Sections établies dans la Province.....	138
Nombre de sociétaires.....	7,572
Nombre des parts de pension.....	16,981
Total de l'actif au 30 novembre 1910.....	\$66,543.00

ANTONI LESAGE, Gérant-général.

Comme étrennes rien ne vaut une pension des Prévoyants du Canada.

BUREAU-CHEF: — 139, rue St-Pierre, QUEBEC

Agents généraux pour Québec { Théo. Leclerc, 240 rue St-Joseph
S. Colé, 95 rue St-Michel.
Bureau de Montréal: Chambre 22, Edifice "La Patrie".

CHS. H. QUERY, gérant.

Le Prêt Populaire Ltée

Compagnie de Prêts Mutuels

Trois mois d'opération

Placé = - = \$106,000,00

Un père soucieux de l'avenir de son fils, doit lui faire prendre un contrat dans le "Prêt Populaire"

Le Prêt Populaire Ltée, est fondé pour aider tout particulier qui veut acquérir une propriété, ou tout homme entreprenant qui veut créer une industrie ou un commerce indépendant.

Bureau-Chef:

111 Cote de la Montagne

QUEBEC

Demandez nos prix pour

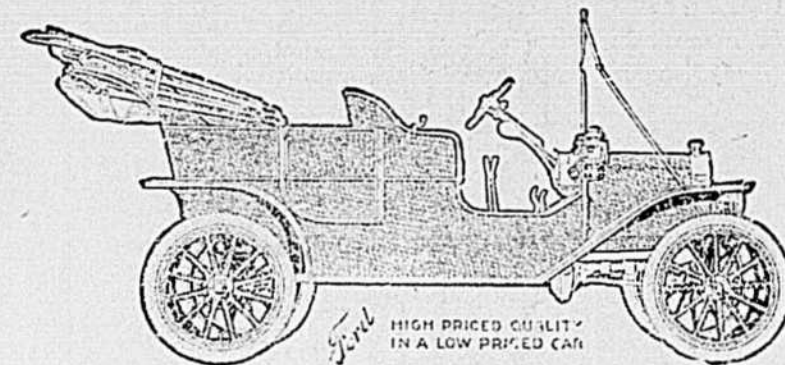
BRIQUES ECOSSAISES et CANADIENNES, CIMENT, PLATRE, CHAUX, BROUETTES, TUYAU de GRES et de FONTE, MATERIAUX de CONSTRUCTION et PLOMBERIE.

U. F. DROUIN & CIE

161 et 180 RUE ST-PAUL

Phone 2491

Ancien Poste Mathis, Ellis Co.



On trouvera à mon magasin tous les accessoires nécessaires à la réparation de toutes sortes d'automobiles, McLaughlin, Ford et autres.

Mon atelier de réparation est au complet. Je me suis assuré le service d'experts dans la réparation de ces machines.

JOS. DeVARENNES,

Tél. 2058.

270 rue St-Joseph.

Automobiles, bicycles, poêles à gazoline.

SPECIALITES DE LA PHARMACIE MARTEL

ANTITUSSINE, le meilleur Sirop pour la Toux,	20 cts. la bouteille
PASTILLES BRONCHITES, pour la Toux,	10 " " boîte.
CACHETS ROYAUX pour Maux de Tête,	15 " " "
SIROP D'HYPOPHOSPHITES, excellent Tonic,	60 " " bouteille
ELIXIR D'HUILE DE FOIE DE MORUE,	60 " " "
SALSEPAREILLE COMPOSÉE AVEC IODURES,	60 " " "
EMULSION D'HUILE DE FOIE DE MORUE, 30cts et 60. " " "	

Prescriptions des Médecins remplies avec soin et promptitude et aux plus bas prix.

Amassez nos bons 5 pour cent, ils valent de l'argent.

PHARMACIE L. E. MARTEL

91, RUE ST-JOSEPH.

TEL. 2483

LA CAISSE D'ECONOMIE DE N.-D. DE QUEBEC

TIRELIERES Banques à Domicile



LA Caisse d'Economie est maintenant en mesure d'offrir au public des petites Banques (Home Banks) qui ont l'avantage d'être à toute heure prêtes à recevoir les dépôts. : : : : :

Le public ne manquera pas d'apprécier cet excellent moyen d'inspirer, surtout aux enfants, le gout de l'Epargne. : : : : :